



Climate & Development
Knowledge Network



Communiquer sur le changement climatique : Un guide du praticien

Expériences d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine

Edition 2019



A PROPOS DES CONTRIBUTEURS

Ce guide a été rédigé par Mairi Dupar, Conseillère technique et Directrice de la rédaction de CDKN. Elle a ensuite coordonné le travail de gestion des connaissances et des communications du CDKN de 2010 à 2017. Lisa McNamara, qui dirige actuellement les activités de gestion des connaissances du CDKN, Maria Jose Pacha, qui coordonne la gestion des connaissances et l'apprentissage du CDKN en Amérique latine et dans les Caraïbes depuis 2015, et Charlotte Rye, anciennement chargée de la communication pour le CDKN et du développement de la résilience et de l'adaptation aux phénomènes climatiques extrêmes et aux catastrophes (BRACED), ont fourni des commentaires détaillés dans cette édition.

Les expériences résumées dans ce volume sont le travail collectif d'une équipe plus grande, qui a travaillé avec créativité et dynamisme pour faire connaître le changement climatique dans de nombreux pays et partager les leçons apprises dans des rapports de projets. Leurs documents ont largement été utilisés dans la réalisation de ce guide. Nous remercions les collègues suivants pour leurs idées : Jorge Villanueva et Mathieu Lacoste (Amérique latine) ; Claire Mathieson, Simbisai Zhanje et Jean-Pierre Roux (Afrique) ; Elizabeth Gogoi, Aditi Paul et Mochamad Indrawan (Asie) ; Ari Huhtala et Geoff Barnard (équipe mondiale). Par ailleurs, les erreurs contenues dans le présent document sont uniquement le fait de leurs auteurs. Nous remercions également Emma Baker du CDKN pour l'aide qu'elle a apportée à la production de cette édition.

Contact pour ce guide : cdkn@southsouthnorth.org

Ce guide doit être cité comme :

Dupar, M., avec McNamara, L. et Pacha, M. (2019). Communiquer sur le changement climatique : Un guide du praticien. Cape Town : Alliance pour le Climat et le Développement

ISBN : 978-0-620-84052-1



Conception et mise en page par Ink Design.

Image de couverture : Femmes dessinant des cartes sur des feuilles.

Crédit photo : Centre sur le climat de la Croix-Rouge et licence Creative Commons.

Ce guide est imprimé sur du papier certifié par le Forest Stewardship Council.

Table des matières

1	À propos de ce guide	4
2	Principes généraux pour des communications efficaces	8
	Élaborer une bonne campagne de communication	9
3	Bien définir les impacts du changement climatique	14
	Définir les impacts du changement climatique et les avantages de prendre des mesures d'adaptation	15
	Définir des solutions d'adaptation spécifiques	19
	Définir des solutions d'atténuation spécifiques	20
	Lier clairement le changement climatique aux conditions météorologiques extrêmes	22
4	Des partenariats fructueux	24
	Faire participer les populations à la collecte d'informations pour soutenir l'action climatique	24
	Faire entendre des voix que personne n'écoute	26
	Intégrer les messages climatiques	27
	Présenter les choses sous de nouveaux angles et raconter les récits de personnes grâce au journalisme d'investigation	28
5	Des présentations originales	30
	Cartographie des changements et des menaces climatiques	30
	Cartographie des risques liés au climat	32
6	L'implication dans la politique publique et sa mise en œuvre	34
	Intéresser l'ensemble du gouvernement	34
	Le pouvoir du témoin	34
	Des jeux de rôle mettent les responsables sur 'la sellette'	35
	Confronter des points de vue	35
7	Diffuser les connaissances à grande échelle	38
8	Joindre le geste à la parole	40
	Études de cas (voir liste, au verso)	44
	Notes en fin de texte	79





Principes généraux pour des communications efficaces

- 1 METTRE EN COMMUN** : Des communications et des participations communes sur les questions du changement climatique et de l'égalité des sexes

Bien définir les impacts du changement climatique

- 2 SRI LANKA** : Présenter les récifs coralliens comme une icône économique et culturelle menacée par le changement climatique 46
- 3 OUGANDA** : Cadre économique : Comparer les coûts et les avantages d'une action climatique rapide par rapport à l'inaction 46
- 4 KENYA** : Montrer que réagir aux changements climatiques n'est pas mauvais pour les affaires 47
- 5 VIETNAM** : Le pouvoir de la démonstration : Des logements résistants aux typhons 47
- 6 BANGLADESH** : Un film documentaire alimente le débat sur les droits des migrants climatiques 48
- 7 L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE** : Présenter les avantages de l'action climatique pour les entreprises 49
- 8 RWANDA** : La résilience dans les secteurs du thé et du café : Des solutions intelligentes avec une application plus large 50
- 9 PÉROU** : La généralisation de 'l'effet de la démonstration' aux entreprises du secteur de l'énergie 51
- 10 PÉROU** : Matérialiser 'l'invisible' en cartographiant les risques climatiques à Lima 52

Des partenariats fructueux

- 11 BRÉSIL** : Les populations locales cartographient les risques d'inondation dans le delta de l'Amazone 53
- 12 INDE** : Inspiration de 'bas en haut' : Les Water Walks ou les promenades le long des eaux de Madurai 54
- 13 GHANA** : Des élèves en première ligne pour développer la résilience face au changement climatique 56
- 14 JAMAÏQUE** : Les citoyens définissent la vulnérabilité climatique 58
- 15 LE BASSIN AMAZONIEN** : Le journalisme citoyen en Amazonie 58

16	INDE : Une émission radio himalayenne donne la parole aux plus vulnérables	59
17	INDE : Braquer les projecteurs sur les ‘femmes oubliées’ dans les plans d’action pour le climat en Inde	60
18	TOUS : Explorer les nouvelles réalités climatiques grâce au théâtre participatif	62
19	PAKISTAN : Des partenaires inhabituels pour l’action climatique dans le cœur industriel du Pakistan	64
20	AFRIQUE DU SUD : La formation des journalistes crée des liens importants	64
21	AMÉRIQUE DU SUD : Le journalisme d’investigation cible les questions climatiques	65

Des présentations originales

22	COLOMBIE : Les cartes du niveau de la mer incitent les entreprises à prendre des mesures d’adaptation à Carthagène des Indes	66
23	BANGLADESH : L’outil Surging Seas montre l’étendue de la menace de la montée des eaux	68
24	INDE : Impliquer les fonctionnaires booste l’action climatique en Inde	70

S’impliquer dans les politiques publiques

25	KENYA : La campagne pour le climat touche le gouvernement au Kenya	71
26	INDE : Une analyse et une structure nouvelle révèlent des actifs échoués en Inde	72
27	KENYA : Les décideurs se lancent dans des jeux vraiment amusants	74
28	NIGÉRIA : Ce que le Nigéria a appris du Ghana	75

Diffuser les connaissances à grande échelle

29	TOUS : Un programme de sensibilisation au climat du Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC)	76
30	NÉPAL : Les centres népalais sur les changements climatiques informent les populations locales	78

À propos de ce guide

Ce guide partage des conseils pour communiquer efficacement sur les changements climatiques. Il est destiné aux professionnels de la communication et aux autres acteurs de l'action climatique qui opèrent dans les pays en développement. Si vous avez déjà essayé d'expliquer à des collègues, à des décideurs ou au grand public les principes du changement climatique, comment cela les affecte et comment ils peuvent réagir, ce guide est fait pour vous. Que vous apparteniez au gouvernement, à une entreprise, à la société civile ou au monde universitaire, vous êtes ce que nous appelons des « communicateurs climatologiques ».

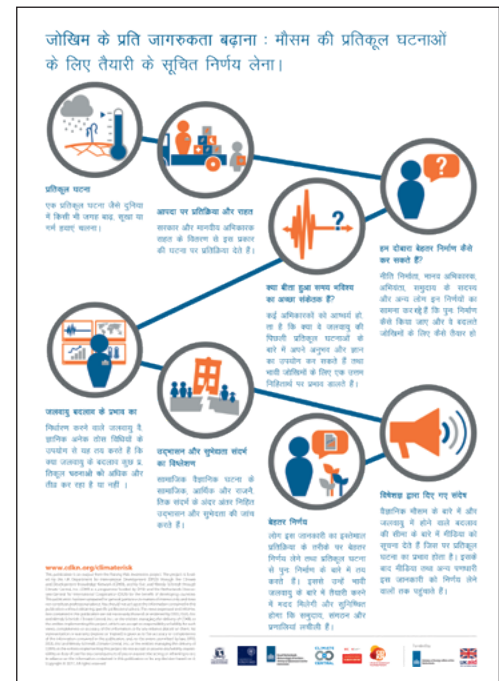
Ce guide est consacré aux communications sur le climat dans les pays en développement, car de nombreux textes ont déjà été écrits et ont débattu de la meilleure façon de communiquer sur les problèmes climatiques dans les pays industrialisés. Plusieurs ouvrages bien fournis travaillent à convaincre un public sceptique ou indifférent en Amérique du Nord, en Europe ou en Australasie de la réalité du changement climatique.

Ce guide a été rédigé par le personnel de la gestion des connaissances et de la communication du CDKN, qui travaille depuis 2010 dans des dizaines de pays à faibles et moyens revenus en Asie du Sud et du Sud-Est, en Afrique subsaharienne, en Amérique latine et dans les Caraïbes. Nos communications visent à sensibiliser sur :

- les principes physiques du changement climatique ;
- les impacts du changement climatique sur la pauvreté et le développement ;
- le potentiel de renforcement de la résilience au changement climatique ; et
- les opportunités liées à une économie à faibles émissions.

D'autres collègues ont donné des conseils sur la participation des populations des pays en développement aux programmes de recherche, notamment le programme de Construction de la Résilience et l'Adaptation aux Extrêmes Climatiques et aux Catastrophes (BRACED, www.braced.org) et l'Initiative de recherche concertée sur l'adaptation en Afrique et en Asie (CARIAA, www.cariaa.net).

Découvrez les origines de ce guide et comment vous pouvez l'utiliser pour améliorer vos communications sur les changements climatiques.



Infographie: Prendre des décisions éclairées pour se préparer à des phénomènes météorologiques extrêmes (hindi) – CDKN

Les publics des pays en développement n'ont généralement pas besoin d'être convaincus du changement climatique. Ils ont les preuves sous leurs yeux : les vagues de chaleur intenses et le nombre croissant de maladies et de décès liés à la chaleur, les cultures vivrières non productives ou inondées et l'avancée des eaux dans les zones côtières.

Ce dont ils ont besoin, c'est « mettre une explication » sur ce qu'ils voient, comprendre ce qu'ils vivent d'un point de vue scientifique, savoir à quoi le climat va ressembler dans l'avenir et quelles mesures ils doivent prendre. Ce guide examine donc les possibilités de faire des liens entre la situation globale et l'expérience personnelle des gens, entre les connaissances scientifiques et les connaissances locales.

Par ailleurs, les communautés et les organisations populaires souhaitent de plus en plus renforcer leurs aptitudes à communiquer « vers le haut » aux responsables politiques, et « vers le bas » aux populations et à la société, leurs propres expériences du changement climatique, afin de susciter du soutien pour un développement plus résilient et durable. Ce guide contient de nombreux conseils sur la manière d'amplifier leur voix et de pousser à l'action.

Nos conseils en communication tiennent compte des défis auxquels les pays en développement font face, notamment la pauvreté persistante et le besoin en développement (l'approvisionnement en eau potable, l'assainissement, l'éducation, les soins de santé, le logement et l'énergie, etc.) pour offrir une vie digne aux populations. Pour la plupart des habitants des pays en développement, lutter contre le changement climatique s'aborde différemment par rapport au monde industrialisé, où réduire la surconsommation est un défi de taille.

Enfin, ce guide vise à convaincre les gens de prendre des mesures pour lutter contre les changements climatiques maintenant, et pas demain. La réalité est que le changement climatique évoque plusieurs histoires contradictoires dans l'esprit des gens. Il faut de l'ingéniosité pour placer le changement climatique à l'ordre du jour et faire que les responsables politiques et les populations lui accordent l'attention qu'il mérite.



Deux femmes jouent à un jeu de résilience au climat en Éthiopie dans le cadre du projet Africa Climate Change Resilience Alliance – *Thomas White*

Clé de ce guide



Petits conseils

Principaux conseils pour communiquer sur le changement climatique



Constructeur de connaissances

Ressources recommandées pour vous aider à développer vos connaissances et vos compétences



Histoire

Études de cas sur les communications originales sur les changements climatiques et sur la mobilisation du public



Avertissements

Pièges à éviter lors de la communication sur le changement climatique.

Les besoins d'une sensibilisation du public et d'une communication efficace d'informations sur les changements climatiques ont été pointés du doigt durant l'Accord de Paris sur les changements climatiques.

Cet accord a été adopté par 195 pays en 2015. Son objectif principal est de maintenir le réchauffement planétaire de ce siècle bien en-dessous de 2°C (par rapport aux niveaux d'avant l'ère industrielle) et de poursuivre les efforts pour limiter à 1,5°C l'augmentation de la température. L'accord définit les principes et les domaines de travail que les pays signataires doivent suivre pour atteindre cet objectif. Au moment de la rédaction de ce document, 185 pays avaient ratifié l'accord. L'article 11 de l'Accord de Paris encourage à investir pour renforcer les capacités :

« Dans le présent accord, le renforcement des capacités a pour but d'aider certains pays à prendre des mesures efficaces contre le changement climatique, notamment en mettant en œuvre des mesures d'adaptation et d'atténuation, en facilitant le développement, la diffusion et le déploiement des technologies, l'accès au financement d'actions climatiques, l'éducation, la formation et la sensibilisation du public, ainsi que la communication transparente, opportune et précise des informations. Cela concerne les pays en développement, les moins avancés et ceux qui sont particulièrement vulnérables aux effets néfastes du changement climatique, tels que les petits États insulaires en développement. »¹

Communiquer sur les changements climatiques contribue à atteindre cet objectif de l'Accord de Paris.

Nous serions ravis d'avoir vos impressions. Veuillez envoyer à l'équipe d'auteurs vos commentaires sur le guide et les méthodes efficaces que vous avez appliquées pour communiquer et impliquer les publics et les auditoires sur la question du changement climatique. Veuillez inclure « Guide de communication sur le changement climatique » dans l'objet de l'e-mail.

Email : cdkn@southsouthnorth.org

Les Kenyans échangent et enregistrent leurs connaissances sur la résilience au climat au Centre du climat de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge



Principes généraux pour une communication efficace

Communiquer sur le changement climatique présente des difficultés particulières que nous examinerons dans ce guide. Il s'agit par exemple de délaissé le jargon scientifique pour présenter les impacts climatiques en termes simples et précis, afin de créer des discussions inclusives sur les solutions climatiques.

Cependant, malgré ses défis spécifiques, le travail de communication sur le changement climatique peut beaucoup apprendre d'autres secteurs.

Les communicateurs climatologues peuvent adopter des stratégies de campagne et de marketing social utilisées dans les domaines médicaux ou d'intérêt public comme les campagnes visant à éradiquer les maladies mortelles, empêcher les personnes de fumer ou de consommer des drogues nocives, les convaincre de mettre la ceinture de sécurité ou d'accompagner leurs enfants à l'école.

Comme ces autres défis sociaux, l'action climatique nécessite de devoir modifier les politiques publiques, les politiques des entreprises, les comportements des citoyens, ainsi que la coopération entre la science, la politique et la société civile.

Les bonnes pratiques en matière de campagnes et de marketing social applicables à l'action climatique sont décrites ici.

Découvrez les meilleures stratégies de campagnes et de marketing social appliquées aux communications sur le changement climatique.



Affiche anti-tabac : Artistes du lycée Chushan au Chushan Bamboo Museum – David and Jessie Cowhig

Développer une bonne campagne de communication

Voici quelques bonnes pratiques pouvant s'appliquer à toute campagne de communication sur le climat.² Un exemple de la manière dont le CDKN a réuni ces éléments est donné dans l'étude de cas sur l'égalité des sexes et le changement climatique (page 44).

Identifiez et comprenez votre public

- ☑ Commencez par identifier le(s) groupe(s) de parties prenantes pouvant avoir un impact positif sur le changement, de quelles informations et de quelles analyses ils ont besoin et comment vous pouvez répondre à leurs interrogations.
- ☑ Répartissez le public et adaptez les communications aux préoccupations et aux besoins spécifiques des différents groupes cibles, afin de rendre le contenu aussi utile et pertinent que possible.
- ☑ Comprenez les connaissances et les valeurs de l'auditoire visé. Utilisez un contexte et un langage adaptés aux personnes, et qui améliorent leur compréhension du problème et en quoi elles y contribuent. Pour bien savoir quels cadres et messages seront les plus efficaces, et comment rendre vos communications plus pertinentes, demandez leur avis.
- ☑ Identifiez les meilleurs « messagers » pour votre contenu : Qui est le plus susceptible de capter l'attention de votre public cible ? (Voir encadré, page 11, « Attention au messager » .)
- ☑ Sollicitez régulièrement les commentaires des utilisateurs, puis révissez et mettez à jour les activités de messagerie, de contenu et de participation pour améliorer ce qui ne marche pas.

En ce qui concerne la recherche d'avis : Les projets de recherche peuvent impliquer dès le début les publics cibles, en définissant les questions de recherche et le cadre dans lequel les résultats seront présentés et communiqués à la fin. Ce nouveau modèle est souvent appelé la « coproduction » du savoir. Cependant, la plupart des communications sur le climat n'ont pas de budget de recherche et c'est au communicateur de construire à partir de sources existantes son discours sur le changement climatique et sur les faits. Dans ce cas, un moyen classique pour tester les messages de communication de la campagne et guider la réflexion consiste à utiliser des groupes de discussion représentant les publics cibles clés.





Des discussions de politiques face-à-face interagissent avec les communications numériques – *Conférence mondiale des CDN 2017*

Personnaliser les produits d'information et utiliser différents formats

- ☑ Créez des produits d'informations et des services qui structurent les informations de manière adaptée et pertinente pour chaque groupe de parties prenantes.
- ☑ Utilisez un langage adapté : Traduisez littéralement dans différentes langues et/ou utilisez un langage plus ou moins technique en fonction des besoins du groupe cible.
- ☑ « Structurez » le message : Commencez par des titres simples et accrocheurs, puis indiquez par des marqueurs des informations et des analyses plus complexes (lecture de 5 secondes, lecture de 60 secondes, lecture de 10 minutes, lecture de 30 à 60 minutes). Preferential.
- ☑ Produisez différents formats lorsque le budget le permet : Racontez la même histoire si possible dans des formats différents pour répondre aux préférences personnelles des gens. Par exemple, utilisez du texte, des images (galeries d'images, essais photographiques, etc.), des diapositives, des films et des animations, ainsi que des produits multimédias combinant tous ces éléments.
- ☑ Rendez le contenu facile d'accès, facile à utiliser et facile à partager. Assurez-vous que le contenu peut être facilement compris, appliqué et distribué par votre public cible. Un examen approfondi et une consultation/co-rédaction peuvent aider à remplir ces critères, favorisant ainsi l'adhésion et l'impact.

Reconnaissez à quel point les communications numériques et les communications face-à-face peuvent s'amplifier mutuellement

- ☑ Concevez des campagnes numériques de sensibilisation qui véhiculent des messages climatiques importants dans le cadre de grandes discussions en ligne, en utilisant des techniques qui ont fait leurs preuves pour assurer le partage d'informations. Il peut s'agir d'images de haute qualité, d'infographies innovantes, de techniques de rédaction claires et parfois de me-mes.
- ☑ Lors d'événements en face-à-face (réunions, conférences), vous pouvez donner à votre auditoire les outils numériques permettant de diffuser du contenu sur leurs réseaux, pour un effet « amplificateur » de votre campagne de communication. Ces outils numériques peuvent inclure des messages de médias sociaux bien conçus, des diapositives, des vidéos ou d'autres formats numériques (par exemple sur des disques partageables) que les gens peuvent facilement partager sur leur lieu de travail ou leurs réseaux. C'est aussi un moyen d'encourager la créativité, en incitant les gens à adapter votre contenu à leur contexte et à construire dessus.
- ☑ Combinez des rencontres en face-à-face dans des groupes plus petits avec des communications numériques à plus large diffusion, afin de gagner en impact et en ampleur.



Attention au messager

Le changement climatique en tant que sujet d'une campagne de communication publique ou défenseur d'une politique est comme les autres campagnes : le messager est autant important que le message. Les gens écoutent et exploitent les informations fournies par des personnes en qui ils peuvent avoir confiance. La confiance est importante car agir pour lutter contre le changement climatique implique des choix politiques difficiles et des changements de comportement personnels.

Dans les principaux pays du CDKN, ses représentants nationaux ont joué un rôle important en tant que messagers de l'action climatique. Généralement ressortissants de pays et conseillers politiques de confiance du gouvernement, ces personnes ont contribué à susciter l'intérêt du gouvernement pour de nouvelles preuves du changement climatique, ainsi qu'à réunir divers groupes de personnes issues de l'industrie, du monde universitaire et d'ONG.

Les événements récents montrent également qu'en termes de sensibilisation et d'influence du public, les messagers « atypiques » sont parfois les plus efficaces. Bien que les jeunes, par exemple, aient déjà fait entendre leur voix sur le changement climatique, ils n'avaient aucune véritable influence au sein des cercles politiques mondiaux jusqu'en 2018.

Greta Thunberg, une lycéenne suédoise, a changé la donne avec ses grèves hebdomadaires dans les écoles pour protester contre l'inaction face au changement climatique. Elle a lancé un mouvement mondial de la jeunesse et a montré ce qu'on pouvait accomplir avec une voix passionnée et convaincue, et un discours climatologique éclairé. Ces qualités et la particularité d'être une jeune leader du climat (âgée de 16 ans à l'époque) lui ont valu de nombreuses invitations à prendre la parole aux conférences des Nations Unies et au Forum économique mondial de Davos, en Suisse. Le mouvement, ainsi que l'attention reçue par les médias et la population, ont secoué le monde du nord au sud. Le dernier mouvement en date, une « grève des étudiants » en 2019, a impliqué des jeunes de 36 villes en Inde³ et dans d'autres pays d'Afrique orientale, occidentale et australe, d'Amérique latine et d'Asie du Sud-Est⁴, d'Amérique du Nord et d'Australasie.



Grève scolaire pour le climat (haut, milieu) – flickr ; Greta Thunberg, responsable de la grève climatique (en bas) – AFP

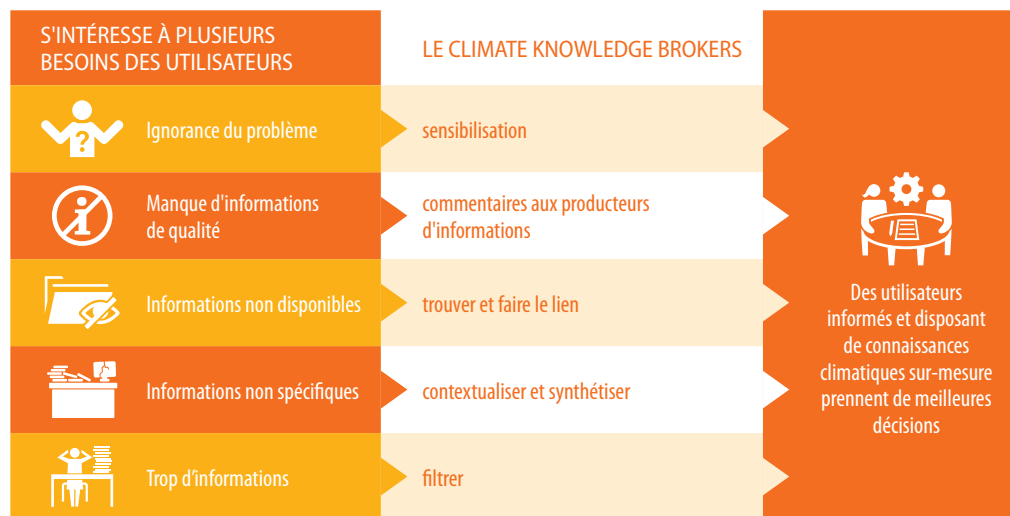


Manifeste du Climate Knowledge Brokers

Le groupe Climate Knowledge Brokers est un réseau informel de chercheurs sur le changement climatique et de professionnels de la communication, qui ont élaboré suite à l'Accord de Paris un ensemble de principes directeurs universels visant à soutenir une création, une utilisation et un accès meilleurs aux connaissances climatiques.

Le manifeste du Climate Knowledge Brokers (les courtiers de connaissances) a été élaboré par ce groupe « avec la vision d'un monde dans lequel les gens prendront des décisions favorables au climat et bien éclairées par les meilleures connaissances disponibles sur le climat » .⁵ Il explique que les utilisateurs de connaissances en matière de climat ont besoin d'accéder à des informations adaptées à leurs nombreuses circonstances spécifiques. Le manifeste soutient que les courtiers de connaissances, les individus et les organisations intermédiaires, jouent un rôle clé dans le filtrage, l'adaptation et la création d'informations qui soient pertinentes pour les personnes qui en ont besoin.

 <https://www.climateknowledgebrokers.net/manifesto>



Adapter les connaissances
climatiques à des publics variés –
Mairi Dupar, CDKN



Bien définir les impacts du changement climatique

Pour réussir vos communications sur le climat, comme pour toute communication efficace, vous devez « connaître l'auditoire ». Dans les pays en développement, il s'agira généralement de mettre en évidence les avantages d'un développement qui tient compte du changement climatique et de formuler les messages en conséquence. Par exemple, lutter contre la pauvreté est un besoin urgent et une priorité dans les programmes publics et politiques. Le rôle du changement climatique dans le ralentissement des progrès en matière de développement, et les avantages d'un développement inclusif, compatible avec le climat, et qui a pour but de sortir définitivement les populations de la pauvreté constituent donc un point de départ important.

Bien que tout le monde soit touché d'une manière ou d'une autre par le changement climatique, il affecte davantage les plus pauvres. Ce sont les personnes qui occupent des emplois précaires et peu sûrs, qui ont le moins de biens, et qui sont parfois sans abri ou vivant dans des logements insalubres, souvent dans des zones qui subissent grandement les impacts du changement climatique, par exemple les inondations ou les chaleurs extrêmes. Les recherches effectuées dans les pays en développement montrent que les effets du changement climatique, en particulier les chocs dus aux phénomènes météorologiques extrêmes, peuvent faire basculer les ménages dans la pauvreté.⁶

L'action contre le changement climatique peut à la fois :

- s'attaquer aux multiples facettes de la pauvreté ;
- créer une résilience aux chocs climatiques comme les phénomènes météorologiques extrêmes, ainsi qu'une résilience aux effets insidieux des changements climatiques à évolution lente, tels que la hausse du niveau de la mer ;
- contribuer à des économies durables, dans la mesure où la société mondiale dépassera les « limites planétaires » si le développement économique n'est pas durable sur le plan environnemental ;⁷
- fournir une occasion de passer de la dépendance aux combustibles fossiles qui sont concentrés dans les mains de relativement peu de pays producteurs, aux énergies renouvelables, en grande quantité et disponibles pour tous ;
- offrir l'occasion de jeter les bases d'une croissance et d'un développement futurs des produits et services climato-intelligents ; et
- donner aux villes et aux pays la possibilité de faire preuve de leadership national, régional ou mondial en matière de climat.

Apprenez à développer un ou plusieurs angles de narration qui résonneront chez votre public cible.



Récolte graphique d'une discussion sur le climat et sur les défis du développement, Journées Climat et Développement – IIED/Flickr

Les communicateurs ont la possibilité d'illustrer ces opportunités et d'encourager l'action pour le climat. Nos meilleurs conseils en matière de communication sur le climat concernent la façon de rendre ce type d'opportunités réelles et significatives pour différents publics. Nous proposons des méthodes de communication avec le grand public, les décideurs ou les entreprises, tout en reconnaissant qu'ils auront des priorités différentes.

Pour plus d'idées sur les arguments en faveur d'un développement compatible avec le climat, consultez le chapitre dans l'ouvrage du CDKN intitulé *Mobiliser pour un développement compatible avec le climat*.⁸

 <https://www.cdkn.org/mainstreaming>

Bien définir les impacts du changement climatique et les avantages de prendre des mesures d'adaptation.

Les gens veulent savoir comment le changement climatique affectera les lieux qu'ils connaissent, qui sont importants pour eux et dont ils dépendent pour :



leurs emplois et leurs moyens de subsistance,



leur sécurité alimentaire et énergétique,



des conditions de vie sûres et vivables,



ou pour les loisirs, la culture, la religion et la spiritualité.

Lorsque ces lieux sont menacés par le changement climatique, notamment à cause de :



fortes précipitations,



l'élévation du niveau de la mer,



la sécheresse et la chaleur,

– les gens veulent savoir quelles mesures ils peuvent prendre pour s'adapter et faire face aux effets.



Les auditoires gouvernementaux et des politiques publiques

- ✓ Soulignez le risque que le changement climatique représente pour la réalisation des principaux objectifs des politiques publiques, en particulier l'élimination de la pauvreté et la réalisation d'objectifs budgétaires.
- ✓ Soulignez les obligations et les possibilités de respecter les engagements internationaux en matière d'action pour le climat, tels qu'énoncés par l'Accord de Paris de la CCNUCC.
- ✓ Soulignez les obligations et les possibilités de respecter les engagements nationaux en matière d'action pour le climat, tels que les stratégies, les plans d'action, les politiques et les lois nationales sur le changement climatique.
- ✓ Démontrez que prévenir coûte moins cher que guérir. Il vaut mieux investir maintenant dans l'adaptation aux impacts du climat que dans les secours et la reconstruction par la suite (voir l'étude de cas: Comparaison des coûts et des avantages d'une action climatique précoce par rapport à l'inaction en Ouganda, page 46).
- ✓ Ou, si une catastrophe liée au climat a déjà eu lieu, plaidez pour une « reconstruction meilleure » et dans le fait d'investir dans une reconstruction plus résiliente pour faire face au prochain événement extrême et pour éviter une catastrophe.



Un auditoire axé sur les affaires et l'économie

- ✓ Recherchez des exemples de risques que le changement climatique représente pour les actifs, la main-d'œuvre, les systèmes de production et les chaînes d'approvisionnement de l'entreprise ou pour son modèle économique (voir l'étude de cas: réagir au changement climatique n'est pas mauvais pour les affaires au Kenya, page 47).
- ✓ Trouvez des faits de risques de perte de compétitivité pour des entreprises, des villes, des régions ou des pays, en raison d'un manque d'attention aux impacts du changement climatique.
- ✓ Soulignez que des mesures d'adaptation peuvent rendre une entreprise résiliente et créer des perspectives à long terme de croissance et de stabilité de ses activités.
- ✓ Démontrez qu'analyser les risques climatiques pour une entreprise rassure les actionnaires de la vision et de la stratégie solides mises en place pour assurer une valeur à long-terme de l'entreprise. Il s'agit d'avoir « une longueur d'avance » (voir l'étude de cas: les cartes du niveau de la mer convainquent les entreprises, page 66).

QUESTIONS



Les changements que je vis dans mon environnement font-ils partie de changements plus importants ?

Y aura-t-il plus de changements dans les conditions météorologiques et climatiques futures de ma région ?

À quels changements dois-je m'attendre dans ma région et dans quel délai vont-ils se produire ?

Comment puis-je mieux y faire face maintenant ?

Comment puis-je préparer l'avenir ?

Et pour les membres du gouvernement, de l'administration publique et des entreprises :



Comment le temps et le climat vont-ils affecter l'entreprise, la juridiction ou le portefeuille financier dont je suis responsable ?



Le grand public

- ✓ Trouvez les histoires de personnes, c'est-à-dire des témoignages vivants de personnes qui expliquent en quoi le changement climatique a des impacts négatifs pour eux et nuit au développement. En racontant les histoires des personnes touchées (ou en leur donnant directement la caméra vidéo, voir l'étude de cas aux pages 60 à 61), vous permettez à votre auditoire de pouvoir s'identifier.
- ✓ Utilisez les chiffres et les analyses les plus fiables que vous pouvez trouver pour appuyer vos récits.
- ✓ Trouvez des faits sur des icônes culturelles et historiques montrant qu'elles sont menacées par le changement climatique menace. Si elles sont importantes pour l'identité et le bien-être des gens, ces icônes sont souvent aussi liées au développement économique (voir l'étude de cas sur les récifs coralliens du Sri Lanka, page 46).
- ✓ Guettez les impacts sournois et à petite échelle du changement climatique qui affaiblissent la résilience des personnes au fil du temps et affectent leur capacité à « rebondir » et à se réaliser. Dans le cadre d'un projet de recherche, ou pour les besoins d'un journaliste déterminé, mener une enquête minutieuse auprès des communautés peut être nécessaire pour documenter ces catastrophes « invisibles » à petite échelle et raconter leur histoire (voir l'étude de cas : Matérialiser l'invisible en cartographiant les risques climatiques à Lima, page 52).
- ✓ Soulignez le fait que prendre des mesures d'adaptation peut faire éviter la perte des moyens de subsistance, des actifs, de la santé, du bien-être et même des vies humaines et qui résulterait du changement climatique.
- ✓ Montrez le pouvoir des solutions positives. Les gens ne veulent pas que de mauvaises nouvelles, ils veulent de l'inspiration!



Un point d'entrée pour comprendre et communiquer les risques climatiques

Les pays en développement sont particulièrement vulnérables aux effets des conditions météorologiques extrêmes. Le Global Climate Risk Index 2017 a analysé qui souffrait le plus des phénomènes météorologiques extrêmes. Le rapport révèle que

« parmi les dix pays les plus touchés (1996-2015), 9 étaient des pays en développement appartenant aux groupes de pays à revenus faibles ou intermédiaires. »⁹

L'étude intitulée *La géographie de la pauvreté, des catastrophes et des conditions climatiques extrêmes en 2030* indique où se trouvent les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables au climat. Il en ressort que 325 millions de personnes extrêmement pauvres vivront dans l'un des 49 pays les plus sujets aux catastrophes en 2030, dont la plupart se trouvent en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne.¹⁰

La bonne nouvelle est qu'investir dès à présent pour réduire les risques liés au climat, avant qu'une catastrophe ne se produise, est une approche « sans regrets » qui comporte de nombreux avantages sociaux, économiques et environnementaux.¹¹



Que peuvent nous dire les scientifiques sur les impacts climatiques locaux ?

Dans le cadre de communications sur l'impact du climat futur dans un secteur donné et sur la nature des changements, il peut être difficile de faire correspondre les besoins en informations des personnes avec les projections scientifiques.

Tout d'abord, les projections climatiques décrivent des scénarios futurs plausibles basés sur des modélisations informatiques. Leurs « projections » ne sont pas des prévisions météorologiques. Et les communicateurs doivent bien garder cela à l'esprit.

Un autre défi est que les informations climatiques tendent à être produites à des échelles relativement grandes, plus grandes que le quartier, la ville ou le district qui intéresse la plupart des individus ou des organisations en charge de prendre des décisions. Les individus et les organisations veulent des informations climatiques qui les concernent, c'est-à-dire des informations assez localisées, qui leur indiquent en quoi le changement climatique affectera leur communauté locale, leur ville ou leur district.

Comme l'ont expliqué les chercheurs de Future Climate for Africa :

« Les modèles climatiques mondiaux (MCG) sont la méthode la plus largement utilisée pour comprendre comment le climat pourra évoluer en raison des émissions de gaz à effet de serre (réchauffement de la planète). Ils utilisent des superordinateurs qui tentent de simuler les processus atmosphériques et océaniques complexes qui déterminent les conditions climatiques actuelles. Parce qu'ils travaillent sur une échelle mondiale, la résolution des résultats du MCG est généralement assez grossière. L'échelle d'une cellule de la grille est de 200 × 200 km environ.

Les modèles climatiques régionaux (MCR) s'appliquent à des espaces plus petits afin de produire des résultats plus détaillés. Cependant, les MCR récupèrent leurs données d'entrée des MCG et ne sont donc pas nécessairement plus fiables ou plus précis. »¹²

Néanmoins, la plupart des modèles climatiques fournissent encore suffisamment d'informations utiles sur les tendances climatiques futures pour aider les gens à prendre des décisions aujourd'hui. Les parties prenantes locales ont la possibilité de s'appuyer sur les informations générales fournies par les projections climatiques et d'examiner comment les tendances en matière de température et de précipitations pourraient affecter l'environnement naturel et bâti de leur région.

Par exemple, des hydrologues jamaïcains ont étudié, formé et mobilisé les communautés locales pour comprendre comment des précipitations plus abondantes pourraient affecter les écoulements le long des cours d'eau et, par conséquent, les personnes, les biens et les moyens de subsistance (voir l'étude de cas : Les citoyens définissent la vulnérabilité climatique de la Jamaïque, page 58).

 http://www.futureclimateafrica.org/wp-content/uploads/2017/09/fcfa_gcm-guide-web.pdf

Définir des solutions d'adaptation spécifiques

Une des règles fondamentales dans une bonne communication, c'est : « Montre, ne dis pas ». Si vous pouvez montrer à votre auditoire ce qu'est la vulnérabilité climatique et à quoi ressemblent les solutions de résilience climatique dans la vraie vie, faites-le plutôt que de simplement le leur dire ! L'effet de la démonstration aidera votre public à imaginer le fonctionnement d'une chose et le poussera à l'action (voir aussi la page 51).



Tous les auditoires

- ✓ Pour être vraiment efficaces, les actions d'adaptation sont généralement très spécifiques à un lieu. Toutefois, si vous pouvez démontrer en quoi des comportements sages ont permis de conserver des moyens de subsistance et des biens à un endroit donné, cela aidera votre public à imaginer comment il pourrait adapter cette solution à sa situation. Cherchez des exemples de meilleures pratiques d'adaptation au changement climatique capables d'inspirer les autres, par exemple près de chez vous ou dans un contexte similaire.
- ✓ Utilisez le cadre du GIEC pour identifier les risques climatiques, les dangers climatiques qui existent (fortes précipitations, marées, sécheresse, etc.), comment les personnes sont exposées (sur les côtes ou sur des terres dégradées), et quelles vulnérabilités actuelles augmentent le risque de manque de terres, de discrimination sociale ou de manque d'accès au crédit. Le but est d'identifier les principaux risques climatiques auxquels votre auditoire est confronté et de trouver des exemples de bonnes pratiques appliquées ailleurs.
- ✓ Une autre possibilité consiste à rechercher un point d'entrée pour le secteur : Déterminez si les meilleures pratiques d'adaptation et de renforcement de la résilience dans un secteur particulier sont pertinentes pour votre localité ou votre secteur cible (voir l'étude de cas : La résilience dans les secteurs du thé et du café au Rwanda : des solutions intelligentes pour une application plus large, page 50).
- ✓ Indiquez clairement en quoi des politiques plus larges des pouvoirs publics et/ou des entreprises peuvent aider ou entraver la capacité des personnes à développer la résilience. « Des migrants résilients au Bangladesh » et « Des logements résistants aux typhons au Vietnam » en témoignent (voir les études de cas, pages 47 et 48).
- ✓ L'effet de la démonstration est le plus percutant lorsqu'il y a quelque chose de concret à montrer, comme une technologie climatique intelligente. En réalité, de nombreuses solutions d'adaptation et de résilience impliquent des processus institutionnels et de gouvernance « invisibles » ou un changement culturel. S'attaquer à ces problèmes peut nécessiter davantage que des communications de masse, et peut se traduire par des changements dans la nature et les projets de travail des personnes. Instiller des changements institutionnels nécessite parfois des participations créatives et plus concrètes.




Les meilleures pratiques pour des alertes d'action précoce

Ce guide traite de la tâche à moyen et à long terme consistant à amener le public à agir pour le climat. Il ne s'agit pas d'alertes à action rapide souvent utiles pour avertir le public lorsqu'un événement météorologique extrême est imminent. Pour ce cas, voir *la boîte à outils de communication sur les systèmes d'information sur le climat et d'alerte rapide*, du PNUD. Le guide aide les lecteurs à

« définir des objectifs pour l'émission d'alertes précoces et la création de produits d'information améliorés sur le climat et de stratégies de communication de soutien. »

Il contient des modèles qui vous aideront à

« regrouper les systèmes d'alerte précoce et à communiquer avec les médias et les autres acteurs concernés. »

 <https://www.weadapt.org/knowledge-base/using-climate-information/climate-information-early-warning-systems-communications-toolkit>

Définir des solutions d'atténuation spécifiques

Pendant trop longtemps, les responsables politiques ne voulaient pas reconnaître les coûts sur la santé, l'économie et l'environnement des combustibles fossiles et de la déforestation, les plus grandes sources d'émissions de gaz à effet de serre contribuant au changement climatique.

Beaucoup ont soutenu à tort qu'il y avait un choix à faire entre l'emploi et l'environnement, et qu'il fallait brûler des combustibles fossiles, couper et transformer irréversiblement les forêts pour assurer la prospérité.

Ces dernières années, les faits ont prouvé le contraire. Les anciens chefs d'État et ministres des finances du monde entier ont formé la Commission mondiale sur l'économie et le climat. Leur projet phare « Une nouvelle économie climatique » (www.newclimateeconomy.net) montre de façon irréfutable que nous ne devrions pas parler « d'emplois contre l'environnement » ou « d'économie contre l'environnement ». La Commission explique plutôt pourquoi la protection de l'environnement, et en particulier la réduction des émissions de gaz à effet de serre afin de limiter les changements climatiques, constitue le fondement d'une économie forte et du bien-être de la population à l'avenir. Nous devrions parler de comment

« un environnement sain et l'objectif zéro émission = une économie saine et des personnes en bonne santé. »

Qui plus est, le rapport 2018 de l'Organisation mondiale de la santé (who.int/globalchange/en/) révèle que les avantages pour la santé de la lutte contre le changement climatique dépassent de loin les coûts. La réalisation des objectifs de l'Accord de Paris permettrait de sauver un million de vies par an grâce à la seule réduction de la pollution atmosphérique.

Ici et dans les pages suivantes, trouvez des suggestions pour définir et justifier les avantages d'un développement à faibles émissions pour les personnes, les emplois et les économies locale et nationale.



Auditoires gouvernementaux

- ✓ Démontrez à quel point investir dans la réduction des émissions aujourd'hui se traduira par une réduction des coûts, dans l'ensemble de l'économie, pour faire face aux impacts du changement climatique à l'avenir.
- ✓ Expliquez que les politiques qui réduisent la dépendance aux combustibles fossiles peuvent également, en fonction des circonstances nationales, améliorer la sécurité énergétique d'un pays ou d'une région. Par exemple, dans la plupart des petits États insulaires, l'importation d'énergie à base de combustibles fossiles les rend extrêmement vulnérables sur le plan économique, alors que la production d'énergie à partir de sources renouvelables d'origine locale les rendrait beaucoup moins dépendants.
- ✓ Suggérez que des politiques visant à améliorer les transports en commun, propres et non motorisés, peuvent améliorer la santé publique et le bien-être de la population, et alléger le fardeau du secteur de la santé. Avec une bonne gestion, de telles politiques peuvent également réduire le nombre de morts et de blessés sur les routes, et minimiser les pertes de productivité dues aux embouteillages.



Un auditoire axé sur les affaires et l'économie

- ✓ La compétitivité : Expliquez que les emplois verts seront plus durables, plus productifs et plus compétitifs à long terme. Concentrez-vous sur la croissance et les opportunités de valeur des produits et services à faibles émissions, y compris l'efficacité des matériaux (voir l'étude de cas : Définir les avantages de l'action climatique pour les activités économiques, page 49).
- ✓ Éviter les actifs échoués : Soulignez qu'investir dans de nouveaux développements basés sur les combustibles fossiles créera des « actifs échoués » qui perdront leur viabilité et leur valeur à long terme, au vu des engagements mondiaux pris pour lutter contre le changement climatique et du « mouvement » lancé par l'Accord de Paris (voir l'étude de cas sur les actifs échoués, pages 72 – 73).




Communiquer les avantages du développement à faibles émissions


Le Partenariat mondial sur les stratégies de développement à faibles émissions (LEDS GP) a créé une série de notes sur les avantages documentés des mesures visant à réduire les émissions. Ces notes s'appuient sur des cas bien documentés de pays à revenus faibles ou intermédiaires.

Certains avantages sont propres au transport à faibles émissions ; d'autres présentent les avantages pour les populations d'une énergie à faibles émissions et de l'utilisation des terres (agriculture, foresterie) :

- Lutter contre la pauvreté
- Économiser l'argent et le temps
- Acquérir un avantage concurrentiel
- Créer des emplois verts
- Augmenter la résilience des écosystèmes
- Assurer la sécurité énergétique
- Rendre les routes plus sûres

Des notes d'information expliquant comment des mesures de réduction des émissions peuvent offrir ces avantages peuvent être consultées aux pages :

 http://ledsgp.org/working-groups/transport/?loclang=en_gb

 <http://ledsgp.org/working-groups/benefits-assessment-of-leds/>



Le grand public

- ✓ La santé et le bien-être : Soulignez comment les technologies d'énergie propre fournissent l'énergie dont les gens ont besoin pour leurs besoins domestiques, commerciaux et industriels, tout en améliorant leur santé et leur qualité de vie et en luttant contre le changement climatique lorsqu'ils abandonnent les solutions polluantes.
- ✓ L'économie d'argent : Montrez comment être plus économe en énergie permet presque toujours d'économiser de l'argent ou de rentabiliser l'investissement à court terme, et que cela a du sens sur le plan économique.
- ✓ La conservation des habitats et de la santé des écosystèmes : Certaines des mesures les plus rentables pour atténuer les changements climatiques impliquent la conservation des forêts et d'autres utilisations des sols riches en carbone (y compris les prés, les prairies sous-marines et les mangroves). Ces mesures ne profitent pas uniquement au climat ; elles ont également des avantages majeurs pour les écosystèmes, en favorisant la riche biodiversité, le tourisme, la pêche et d'autres aspects des économies locales, ainsi que le bien-être des populations (aller sur www.espa.ac.uk et sélectionner « Changement climatique » pour plus d'informations).

Relier le changement climatique aux conditions météorologiques extrêmes

Lorsqu'un événement météorologique extrême tel qu'une forte pluie, une violente tempête, une vague de chaleur ou une sécheresse provoque de nombreux dégâts, il fait inévitablement la une des journaux. Cela crée des opportunités de communication sur les impacts du changement climatique avec le public et les décideurs. De tels événements peuvent aussi donner l'occasion de reconstruire les communautés endommagées avec une plus grande résilience au climat. Cependant, malgré ces opportunités, il y a des écueils à éviter, car le changement climatique n'est pas toujours responsable.

Pour des raisons de crédibilité et d'exactitude scientifique, il est important de faire attention à la façon dont vous associez changement climatique et événements extrêmes précis. Premièrement, il n'est pas certain que le changement climatique a « causé » cet événement extrême en particulier. Les conditions météorologiques varient naturellement, même sans l'influence des changements climatiques induits



Sécheresse - UNICEF Ethiopie / Flickr

par l'homme. Le changement climatique fait référence aux changements dans les modèles de températures minimales et maximales et de précipitations, leur calendrier, leur intensité et leur durée, et si et comment ces modèles changent sur des échelles de temps de 30 ans.

La bonne nouvelle pour les responsables de la communication climat et le public, c'est que la science du climat progresse. Les scientifiques sont désormais en mesure d'entreprendre des « analyses d'attribution » d'événements extrêmes individuels, ce qui leur permet de déterminer dans quelle mesure un événement extrême a été influencé par un changement climatique induit par l'homme (voir Knowledge Builder : Attribution d'événements extrêmes, à droite).

Même en l'absence d'une analyse scientifique aussi précise d'un événement météorologique extrême individuel, les communicateurs peuvent parler de la probabilité accrue des extrêmes météorologiques et climatiques à l'avenir, en fonction des prévisions climatiques d'une région.

Par exemple, les évaluations du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ont expliqué comment certains types d'événements extrêmes deviendraient plus ou moins susceptibles de se produire au cours du siècle, dans certaines régions, par rapport aux observations historiques. Les scientifiques peuvent maintenant dire, par exemple, qu'en Asie de l'Ouest, d'ici la fin du 21^e siècle, une température diurne élevée qui n'aurait été observée jusqu'à présent qu'une seule fois sur 20 ans pourrait commencer à se produire tous les ans ou tous les deux ans.¹³



Attribution d'événements extrêmes

Il est maintenant possible de faire des déclarations quantitatives sur la manière dont les changements climatiques induits par l'homme influencent la probabilité d'un événement météorologique extrême. De nouvelles méthodologies, approches et outils sont en cours de développement pour améliorer notre compréhension de l'impact du changement climatique sur la probabilité et l'intensité d'un événement météorologique extrême individuel. Ce domaine émergent de la science du climat s'appelle l'attribution d'événements extrêmes.

Les scientifiques utilisent des méthodes révisées par des pairs et une combinaison de données d'observation et de modèles climatiques pour mener des analyses d'attribution d'événements extrêmes.

Les données historiques permettent de déterminer la probabilité qu'un événement individuel soit basé sur les enregistrements climatiques actuels. Les modèles climatiques régionaux et mondiaux sont utilisés pour simuler des mondes avec et sans changement climatique. Ces modèles permettent aux scientifiques d'isoler l'effet du changement climatique et peuvent montrer ce qui a changé.

Les scientifiques peuvent désormais faire des déclarations comme celle sur la sécheresse de 2016 – 2017 au Kenya : « Les tendances indiquent que des températures plus élevées que d'habitude pourraient être le résultat du changement climatique induit par l'homme, mais que le changement climatique n'est pas la cause fondamentale du manque de précipitations. »¹⁴



<https://cdkn.org/resource/attributing-extreme-weather-events>



<https://www.cdkn.org/climaterisk>

Des partenariats fructueux

La lutte contre le changement climatique nécessite de combler le fossé entre science, politique et société civile. Des communications et des engagements efficaces contextualisent les expériences vécues par les gens en matière de changement climatique avec des résultats scientifiques et des analyses, de sorte qu'ils puissent comprendre les événements qui les entourent. Des engagements efficaces aident les scientifiques à « corroborer leurs découvertes » avec les expériences des gens et plus précisément à orienter les recherches des scientifiques vers des réponses aux questions climatiques urgentes qui impactent la vie des gens. Enfin, des engagements efficaces catalysent l'action des communautés locales jusqu'au niveau politique. Ils aident les décideurs à comprendre où des politiques nouvelles ou mises à jour sont nécessaires, si les politiques sont bien mises en œuvre ou si les politiques vont à l'encontre de l'innovation locale.

Faire participer les populations à la collecte d'informations pour soutenir l'action climatique

Grâce aux progrès de la technologie et à la baisse des coûts des technologies de l'information, il existe maintenant de nouvelles opportunités pour la collecte par le public d'informations sur les impacts du changement climatique dans les pays en développement. Souvent appelés « citoyens de la science », les membres du public peuvent aider à identifier les risques climatiques et à susciter un débat démocratique sur les stratégies d'adaptation et d'atténuation.

Informar la communauté et dialoguer avec elle aide à capturer et à compiler ses connaissances pertinentes pour faire face aux défis climatiques. Une fois compilées, ces informations souvent dispersées peuvent souvent servir de base à la stratégie d'un gouvernement pour un développement compatible avec le climat. Pour réussir à rassembler et à exploiter ces connaissances, il est essentiel de faire dialoguer la communauté par le biais d'événements, d'ateliers et de campagnes d'information.

Apprenez à développer des relations avec les personnes et les organisations qui amélioreront le contenu et la portée de vos communications sur le climat.



Des femmes se rencontrent pour discuter des risques liés au climat, Inde – DFID

Au Belize, des données et informations fiables étaient dispersées et difficiles à acquérir. Le WWF-Méso-Amérique a utilisé les connaissances et les données disponibles localement issues de la recherche socio-économique et écologique, ainsi que des communautés vivant dans les villes, pour mieux comprendre la manière dont les intérêts du tourisme pourraient être conciliés avec la protection des écosystèmes marins côtiers fragiles. L'adoption par le gouvernement du Belize d'un plan de gestion intégrée de la zone côtière en février 2016 a été un succès clé.¹⁵ Voir aussi les reportages sur la cartographie du risque d'inondation par la population locale dans le delta de l'Amazone au Brésil (page 58) et les citoyens qui définissent la vulnérabilité climatique de la Jamaïque (page 58), qui serviront tous deux de base aux systèmes d'alerte avancée pour réduire les risques de catastrophes futures. La plate-forme InfoAmazonia (page 58) utilise les données des citoyens pour mettre en évidence les atteintes à l'environnement.

À Madurai, en Inde, des manifestations artistiques et culturelles, ainsi que des « Water Walks » ou promenades dans les eaux initiées par la fondation Development of Humane Action (DHAN), aident les communautés à mieux comprendre les liens entre le fleuve et leur ville. Les « Water Walks » fournissent également aux citoyens une plate-forme pour partager leurs griefs, leurs connaissances et leurs solutions avec le gouvernement local en vue de la revitalisation du fleuve, devenu mal géré et davantage exposé aux inondations dans un climat en mutation (voir l'étude de cas : Les promenades en eau), Madurai, page 54).

Au Ghana, un programme novateur dans les écoles a d'abord sensibilisé les élèves aux tendances climatiques et a sollicité leur imagination. Un concours a ensuite encouragé les élèves du secondaire à proposer leurs propres solutions pour des moyens de subsistance ruraux résilients au changement climatique, solutions actuellement examinées par les ONG de la région pour une mise en œuvre plus large (voir l'étude de cas : Des élèves en première ligne pour la résilience au changement climatique au Ghana, pages 56 – 57).



Qui peut accéder aux technologies de l'information et de la communication ?

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont le potentiel d'impliquer les citoyens dans la recherche de solutions et de problèmes liés au changement climatique, allant des projets de collecte de données aux rapports des citoyens, en passant par les initiatives de démocratie numérique.

Cependant, lorsqu'une grande campagne de collecte de données ou de consultation est engagée, il est utile de déterminer qui a accès aux TIC et quelles voix peuvent être privilégiées grâce à un tel processus. Un rapport récent de la Web Foundation for United Nations¹⁶ indique que le taux de croissance de l'accès à Internet a ralenti plus que prévu ces dernières années et que les populations rurales et les femmes sont considérablement sous-desservies par rapport aux citadins et aux hommes.

C'est pourquoi les initiatives de communication dans les pays en développement reposant sur les TIC doivent être planifiées avec soin. En fonction de la portée et de l'initiative du projet, vous devrez peut-être déployer des efforts supplémentaires pour responsabiliser et impliquer les groupes sous-représentés.



Enregistrer les réponses des femmes aux solutions d'agriculture intelligente face au climat – *Nicole Gross-Camp, ESPA*

Augmenter le volume des voix qu'on n'écoute pas

Des formes innovantes de partenariat et de communication peuvent donner aux femmes et aux autres groupes exclus de la société le pouvoir de faire entendre leur voix lors de processus de développement plus larges compatibles avec le climat, et leur permettre également d'accéder à des services (par exemple, les TIC) qui n'existaient pas auparavant.

L'initiative visant à impliquer les communautés dans la cartographie des risques climatiques urbains à Lima, au Pérou (voir page 52), illustre comment les populations locales peuvent utiliser les TIC pour mieux articuler et partager leurs expériences des risques liés au climat, et contribuer de manière significative aux solutions politiques.

Parmi les autres approches permettant d'amplifier les voix de groupes sous-représentés, on peut citer :

- la création de chaînes radio pour les adolescentes, les jeunes femmes et d'autres groupes qui sont sous-représentés dans les débats publics en Inde rurale (voir l'étude de cas : l'émission radio himalayenne donne la parole aux plus vulnérables, page 59) ;
- la formation des femmes rurales à l'utilisation de caméras vidéo afin qu'elles puissent raconter leurs histoires directement à la caméra (voir l'étude de cas : Braquer les projecteurs sur les « femmes oubliées » dans les plans d'action pour le climat en Inde, page 60) ;
- l'utilisation du théâtre participatif pour contester les structures de pouvoir et concevoir des solutions nouvelles et différentes aux vulnérabilités climatiques (voir l'étude de cas : Explorer de nouvelles réalités grâce au théâtre participatif, pages 62 – 63).

En plus des initiatives qui offrent intentionnellement une plate-forme aux voix sous-représentées, il existe également des possibilités de simplement évaluer l'accès de différents groupes à l'information climatologique et d'accroître leur accès à court terme.

Au Népal, les initiatives locales pour la biodiversité, la recherche et le développement (LI-BIRD) ont collaboré avec des institutions locales clés, telles que des groupes d'agriculteurs et des coopératives, des groupes forestiers locaux, des groupes de femmes et des *Dalit* (castes inférieures), pour promouvoir une approche climatique axée sur l'agriculture intelligente.¹⁷ Ils ont utilisé ces partenariats pour expliquer en quoi l'agriculture «intelligente face au climat» peut impliquer des techniques agricoles moins exigeantes en main-d'œuvre et fournir des cultures plus fiables que les approches conventionnelles. Les femmes et les *Dalits* sont en train d'adopter ces mesures et d'améliorer leur situation économique.

Un projet de communication de données météorologiques et climatiques en Namibie a révélé que les femmes étaient désavantagées par leur faible taux d'alphabétisation. Elles ne pouvaient pas lire les informations transmises via l'application mobile. En conséquence, un projet soutenu par CDKN a aidé le développeur d'applications à créer une interface de reconnaissance vocale. La solution à long terme est certainement un meilleur accès à l'éducation pour les filles et les femmes, mais cette solution à court terme aide déjà les agricultrices.¹⁸

Intégrer les messages climatiques les causes climatiques

Lutter contre le réchauffement climatique et ses effets nécessite les efforts de tous. « Mobiliser » nécessite d'avoir des partenaires, notamment de collaborer avec des organisations, des blogueurs individuels influents et des porte-paroles disposés à parler des impacts et des solutions liés au climat et qui ne sont pas membres d'organisations environnementales.

Un projet entrepris par le CDKN et l'ICLEI et visant à découvrir la recette d'une action climatique locale réussie a révélé que sortir de l'arène environnementale ou de la sphère publique pour trouver des partenaires enrichit souvent le processus d'identification de solutions efficaces aux défis climatiques. »¹⁹ (voir l'étude de cas : Des partenaires inhabituels pour l'action climatique dans le cœur industriel du Pakistan, page 64).



Des idées pour créer la mobilisation

Voici quelques outils et tactiques utilisés avec succès par le CDKN :

- des publiportages et des éditoriaux sur les avantages d'investir dans l'adaptation au changement climatique et la croissance économique basée sur de faibles émissions de carbone dans des journaux nationaux en Colombie et au Pérou ;
- des « ateliers d'écriture » avec des responsables de la planification de district en Indonésie, afin de produire ensemble des notes de synthèse sur l'analyse de rentabilité dans le cadre du développement des énergies renouvelables ; et
- des études de cas pour des étudiants d'école de commerce au Tamil Nadu, en Inde.



Consulter les populations sur des solutions d'adaptation au climat – Mairi Dupar, ESPA

Présenter les choses sous de nouveaux angles et raconter des récits de personnes grâce au journalisme d'investigation

Les journalistes, leurs rédacteurs en chef et leurs producteurs sont sans aucun doute des alliés potentiels pour sensibiliser le public au changement climatique et pour susciter un débat éclairé et des actions rapides. Les mythes courants et les récits ennuyeux sur le changement climatique, comme la fausse croyance selon laquelle agir pour l'environnement c'est agir contre l'emploi, sont l'ennemi d'un débat productif et civilisé.

Des journalistes d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes ont expliqué pourquoi ils avaient parfois du mal à publier des articles à succès sur les changements climatiques :²⁰

- Les pressions commerciales : Certains éditeurs craignent que des articles de journaux ou la publicité sur le changement climatique ne fassent pas vendre. Les journalistes doivent donc pouvoir intéresser et trouver des angles d'approche (voir la section Cadres, pages 14 – 23) pour convaincre les rédacteurs en chef et les auditoires que le changement climatique concerne la vie et le bien-être des personnes, ainsi que l'économie durable.²¹
- Le sujet du changement climatique est perçu comme complexe : Il y a cinq ou dix ans, les communications du GIEC et d'autres organismes scientifiques sur les changements climatiques étaient trop fournies et difficiles à comprendre. La situation s'est améliorée ces dernières années car le GIEC a publié plusieurs communiqués de presse, documents phares, vidéos et diapositives accessibles aux non-initiés, tout en indiquant les sources et références scientifiques pour ceux qui souhaitent les consulter.

- Certains journalistes affirment que le changement climatique est pour certains, une question motivée par les intérêts des pays riches. Le fait que historiquement, les émissions historiques de gaz à effet de serre aient surtout été générées par les pays industrialisés fait que certains populations des pays du Sud ne veulent tout simplement pas aborder le sujet, affirment-ils. L'Accord de Paris sur le changement climatique va à l'encontre de ce point de vue en reconnaissant qu'un consensus politique général et mondial est nécessaire, chacun faisant sa part et les pays riches aidant les pays plus pauvres à financer l'action climatique. Un discours plus positif, adopté par de nombreux dirigeants pour l'action climatique dans les pays du Sud et repris dans les médias, met l'accent sur la compétitivité des économies qui ont abandonné les combustibles fossiles polluants et ont restructuré leurs économies de manière à réduire les émissions. Cette position souligne comment des emplois verts peuvent être créés, et ont été créés. (Voir aussi : Réduire les émissions grâce à des solutions de lutte contre la pauvreté et contre le changement climatique, page 35.)

Souvent, les journalistes ont besoin de descendre sur le terrain pour enrichir leurs reportages de faits vécus captivants qui vont mettre la lumière sur un événement lié aux changements climatiques. Le CDKN, Future Climate for Africa et d'autres organisations ont fait de petits dons aux journalistes pour des causes climatiques précises et pour leur permettre de sortir de leurs bureaux pour récolter ces témoignages. Voir les études de cas sur le journalisme d'investigation en Amérique latine et en Afrique australe (pages 64 et 65) pour plus d'informations sur ces partenariats.



Intéresser les populations aux effets du changement climatique – *Institut Régional des Etudes Démographiques, Université du Ghana*

Des présentations originales

Les techniques de visualisation des données peuvent être un outil de communication extrêmement puissant. Voici quelques exemples d'utilisation de la visualisation de données dans le domaine du changement climatique :

- Cartographier les changements du climat (la température, les précipitations, l'élévation du niveau de la mer, etc.) et les dangers liés au climat (les inondations par exemple) et leur évolution sur une certaine période.
- Cartographier les conséquences et la vulnérabilité des populations au changement climatique (par exemple la pauvreté, les infrastructures et les logements insalubres, la vulnérabilité des cultures), et les risques liés aux changements climatiques (par exemple le risque pour la sécurité alimentaire, risque de prolifération de maladies transmises par l'eau, etc.).

Cartographier les changements climatiques et les aléas climatiques

Il existe maintenant de nombreuses cartes fiables et colorées montrant le réchauffement climatique dans le monde et dans certaines régions, pays et localités, et son évolution dans le temps. Les cartes de projection du réchauffement climatique dépeignent les différents scénarios futurs possibles (l'ampleur du réchauffement), en fonction des mesures prises pour limiter les émissions de gaz à effet de serre.

La cartographie chronologique est également un outil puissant pour montrer les changements dans le passé et à venir des précipitations, de la température et de l'élévation du niveau de la mer. En plus de ces changements climatiques directs, les cartes présentent les risques liés au climat, tels que la survenance et la gravité des inondations ou de la sécheresse. Bien entendu, ce n'est pas seulement le changement climatique qui contribue à ces menaces, mais aussi la latitude, la topographie, la composition des roches mais également la latitude, la topographie, la composition des roches et des sols sous-jacents et les types d'écosystèmes.

Apprendre à trouver ou à créer des visualisations d'informations climatiques, souvent très efficaces pour attirer l'attention des populations et accroître leur compréhension de ces problèmes.

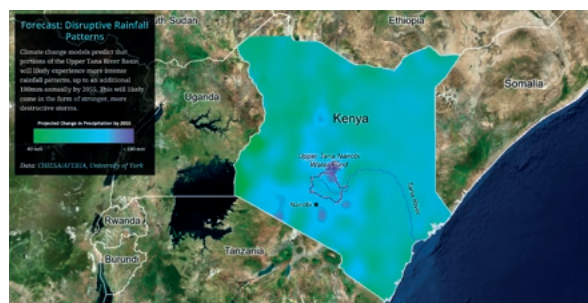


Attribuer des événements extrêmes au changement climatique – Une animation du CDKN

Ces cartes sont d'un grand intérêt et sont utilisées à l'échelle mondiale. Elles sont particulièrement utiles aux prises de décision concernant les bassins hydrographiques que ce soit à l'échelle régionale ou nationale. Visualiser les menaces climatiques passées, présentes et futures sont un outil puissant pour organiser les populations et motiver le gouvernement et les entreprises à planifier des mesures d'adaptation. Des cartes élaborées par des scientifiques à Carthagène en Colombie illustrent l'intrusion de la mer dans le quartier historique et la station touristique de Carthagène dans les années 2040. Les cartes ont permis de convaincre les entreprises d'organiser des discussions autour de la question de l'adaptation au changement climatique et de son financement (voir l'étude de cas : les cartes du niveau de la mer convainquent les entreprises de Carthagène des Indes, page 66).

Plusieurs initiatives parrainées par le CDKN en Amérique latine et dans les Caraïbes ont permis de cartographier avec succès les zones susceptibles d'être inondées par des précipitations extrêmes. Ces efforts n'ont pas été coûteux. Des données sur les inondations ont été saisies sur des applications mobiles par des volontaires (citoyens, chercheurs, étudiants et employés des administrations locales). Les principaux coûts concernaient le travail de traçage sur des cartes et de vérification des scientifiques, qui s'assuraient de la qualité des données sur une plateforme logicielle. Les avantages potentiels sont élevés, car les données aident à mettre en place des systèmes d'alerte rapide qui aident les parties prenantes à éviter des catastrophes futures. Voir les études de cas de Jamaïque et du bassin amazonien au Brésil, page 58.

Les communicateurs expérimentés ont également montré comment combiner des cartes de risque climatique avec des descriptions de solutions. Une « carte de l'histoire de Nairobi » montre l'impact de la pénurie d'eau sur la capitale kényane, du fait de l'augmentation de la consommation et des précipitations irrégulières projetées.²² Un scénario numérique explique comment le reboisement des bassins versants supérieurs peut aider à rétablir des flux d'eau réguliers vers les basses terres.



Histoire de Nairobi : présentation d'une crise de l'eau due au climat et ses solutions



Cartes des changements climatiques passés et actuels : accès et utilisation gratuits

Les cartes du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC, www.ipcc.ch), qui évaluent et agrègent les dernières données climatologiques examinées par des pairs, constituent un premier pas pour les cartes faisant autorité sur l'évolution des précipitations et de la température dans le monde. Chacun des rapports d'évaluation du GIEC incorpore des cartes historiques sur les changements climatiques et des projections climatiques futures dans son résumé à l'intention des décideurs. Chaque rapport propose des fichiers graphiques sous licence Creative Commons à des fins de téléchargement et de réutilisation. Les cartes et les fichiers du cinquième rapport d'évaluation se trouvent à l'adresse suivante: <https://www.ipcc.ch/report/ar5>

Le rapport spécial du GIEC sur le réchauffement de la planète à 1,5 °C (2018) fournissait des cartes actualisées, qui peuvent être obtenues à l'adresse suivante : <https://www.ipcc.ch/sr15>

Une des limites des cartes est qu'elles suggèrent une narration du changement linéaire et n'illustrent pas certains des « points de basculement » qui, selon les scientifiques, pourraient survenir à la suite de changements dans les systèmes de la Terre au cours de plusieurs décennies. Ces points de basculement pourraient inclure la fonte irréversible des couches de glace du Groenland et de l'Antarctique, ce qui amorcerait une nouvelle augmentation du niveau de la mer pendant des centaines d'années. Les points de basculement sont expliqués dans les Résumés à l'intention des décideurs politiques du GIEC.

 www.ipcc.ch/reports

Cartographie des risques liés au climat

La cartographie peut être un outil utile pour illustrer la répartition des différents types de vulnérabilité aux impacts du changement climatique, y compris la vulnérabilité socio-économique, environnementale et physique. Les cartes peuvent aider les décideurs à déterminer les domaines où les investissements en résilience sont les plus nécessaires. Par exemple, un produit récent du CSIR est un Greenbook numérique (www.greenbook.co.za) qui présente ces différents aspects de la vulnérabilité pour chaque zone de gouvernement local en Afrique du Sud, en tant que support à la prise de décision municipale.

La cartographie est un moyen efficace d'illustrer l'adéquation au changement climatique de diverses espèces de plantes, d'animaux et de plantes sauvages ainsi que la vulnérabilité de certaines cultures au changement climatique. L'infographie interactive Carbon Brief, qui présente une différence d'impact de 1.5°C contre 2°C de réchauffement global moyen sur la nature, les cultures, les économies et la santé humaine, en est un exemple probant.²³ Au niveau des pays, des cartes de données ont été créées pour montrer comment l'adéquation des changements climatiques au climat pour les cultures clés risque de changer de manière marquée au cours des prochaines décennies. Elles ont été créées pour montrer l'évolution des conditions de la culture du café dans les pays de la « ceinture du café ». ²⁴ L'outil « Surging Seas » développé par la World Weather

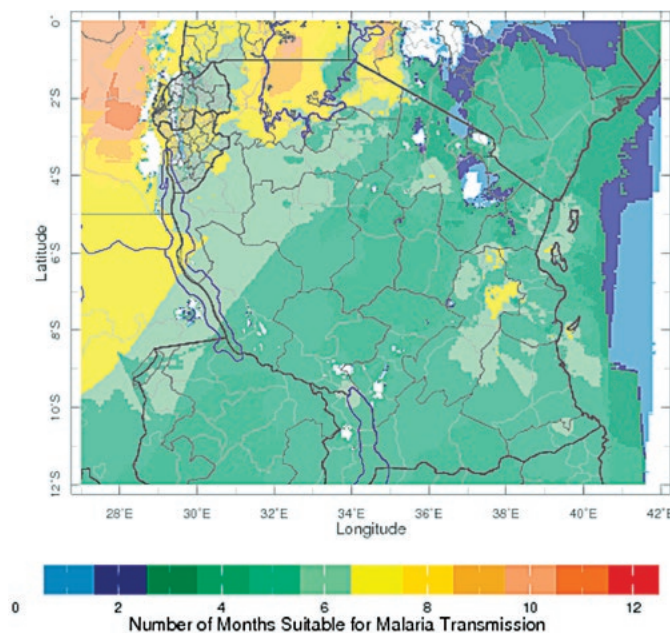
Attribution Initiative et le CDKN juxtapose l'exposition de la population bangladaise à l'élévation du niveau de la mer, dans différents scénarios de changement climatique (voir l'étude de cas, pages 68 – 69). Parallèlement, un tableau de bord de données préparé par Prepdata pour le continent asiatique, le sous-continent indien et même pour certains États indiens, présente une superposition des risques et des vulnérabilités liés au climat. Notre étude de cas décrit comment l'exercice de cartographie a été intégré au processus de sensibilisation des fonctionnaires à la question du climat (voir l'étude de cas, page 70).

Il est possible et particulièrement efficace de créer des cartes de risque pour différents risques sectoriels. Cela fournit un point d'entrée pour engager les publics de différents secteurs. Par exemple, l'amélioration des services climatologiques nationaux (ENACTS) est une initiative visant à

« créer un service de climat axé sur l'utilisateur qui cible les décideurs nationaux et sous-nationaux en Afrique. L'activité principale d'ENACTS est la création de « maprooms » en ligne, qui présentent les informations météorologiques et climatiques de manière conviviale (voir <http://www.iri.columbia.edu/resources/enacts>). Ceux-ci incluent des « maprooms » sur-mesure en ligne pour signaler les facteurs de risque d'incidence et de propagation du paludisme dans les pays d'endémie. En Éthiopie et en Tanzanie, cela a aidé les responsables à identifier les districts les plus exposés aux conditions climatiques favorisant la propagation du paludisme et à mieux cibler les mesures de contrôle du paludisme »²⁵



Infographie interactive sur Carbon Brief montrant les impacts du réchauffement planétaire à 1,5°C contre 2°C (<https://interactive.carbonbrief.org/impacts-climate-change-one-point-five-degrees-two-degrees/>)



La carte du projet ENACTS indique quand les risques de paludisme sont plus élevés dans les provinces éthiopiennes.

L'implication dans la politique publique et sa mise en œuvre

Intéresser l'ensemble du gouvernement

Le changement climatique est une question particulièrement épineuse pour la conception et la mise en œuvre de politiques, car ses impacts et ses solutions affectent de nombreux aspects de la société et de l'économie. Au niveau gouvernemental, les solutions pour le climat appellent une coordination entre les ministères et les départements, et entre les administrations nationales, régionales et locales. Pour des exemples d'approches « à l'échelle du gouvernement » pour défendre une politique climatique, voir l'étude de cas : La campagne sur le climat touche le gouvernement au Kenya (page 71). De même, les communications sur le climat axées sur les politiques doivent prendre en compte « l'intégration verticale », l'harmonie ou l'alignement des politiques de haut niveau jusqu'à la mise en œuvre locale, ou inversement, de l'innovation locale jusqu'aux politiques de haut niveau.

Le pouvoir du témoin

Les témoignages de personnes affectées par le climat, ainsi que de personnes proposant des solutions, constituent une technique de narration puissante pour informer sur les impacts du climat, les risques et les techniques de gestion et pour familiariser le public avec des outils de gestion pratiques. Si vous invitez des personnes touchées par le climat ou des dirigeants locaux à donner des témoignages en direct lors d'un événement public ou sur une plate-forme médiatique, assurez-vous qu'ils disposent des informations et du soutien nécessaires pour être vraiment percutants.

Les témoignages vidéo peuvent constituer un outil important pour remplacer les réunions en face à face. Voir par exemple l'étude de cas portant sur les migrants résilients du Bangladesh (page 48), où les documents d'expériences ont été examinés et discutés avec les décideurs.

Apprenez à appliquer les principes énoncés dans ce guide aux relations avec des représentants du gouvernement, et découvrez les stratégies précises qui ont bien marché.



Yolande Kakabadse, Présidente du WWF (à droite) et Manual Pulgar-Vidal (à gauche), ancien ministre péruvien de l'Environnement, discutent de solutions de développement compatibles avec les changements climatiques pour l'Amérique latine – Flickr

Des descentes sur le terrain lorsque les coûts sont abordables, sont également de bons moyens d'engager de nouvelles conversations avec les décideurs. Qu'elles soient motivées par des catastrophes et les changements climatiques ou par des solutions positives, les descentes sur le terrain constituent parfois l'élément qui déclenche de nouvelles connaissances, engagements et actions (voir l'étude de cas : Ce que le Nigéria a appris du Ghana, page 75 ; ainsi que la section intitulée « Bien définir les impacts du changement climatique » aux pages 14 – 23 sur l'importance des projets de démonstration).

Les jeux de rôle mettent les responsables sur « la sellette »

Les jeux de rôle par petits groupes constituent un moyen très interactif de stimuler la réflexion des décideurs sur les risques liés au climat. Ils sont réalisables avec un ou plusieurs petits groupes dans un espace d'apprentissage partagé.

Le Dr Pablo Suarez du Centre sur le climat de la Croix-Rouge, qui a été un pionnier dans l'utilisation des jeux pour sensibiliser les décideurs et les inciter à agir pour le climat, a mis au point cette méthode après ce qu'il a appelé de nombreuses années frustrantes d'écrits qui avaient un impact plus limité (voir l'étude de cas : les décideurs se lancent dans des jeux vraiment amusants, page 74).

S'engager avec des vues opposées

Instituer intentionnellement des mesures de protection du climat est une chose. Stopper des politiques polluantes ou des incitations financières à un comportement polluant en est une autre. La plupart des gouvernements continuent à accorder des avantages, des subventions et d'autres mesures fiscales, ainsi qu'à faire des investissements publics pour soutenir les activités polluantes telles que les centrales au charbon et l'accès à l'énergie alimentée au diesel. Sur le plan stratégique, les campagnes pour encourager les initiatives climatiques des différents gouvernements doivent avoir pour but non seulement de révéler et de démanteler les politiques nuisibles, mais également de promouvoir les politiques bénéfiques.



Réduire les émissions grâce à des solutions de lutte contre la pauvreté et contre le changement climatique

Attention : Le retrait des combustibles fossiles peut avoir des bénéfices immédiats tels que l'assainissement de l'air, mais cela pourrait également mettre en difficulté économique les personnes démunies et à faibles revenus, dont l'accès à l'énergie et les revenus dépendent des combustibles fossiles et qui n'ont pas les moyens de faire autrement. De nombreuses mesures efficaces et qui ont fait leurs preuves peuvent protéger les plus pauvres du retrait des combustibles fossiles non durables et les aider à adopter des alternatives plus durables. Toute campagne de communication sur la décarbonisation de l'économie et l'élimination de l'utilisation de combustibles fossiles doit donc, en plus de proposer des solutions intelligentes sur le plan climatique et des mesures des gouvernements envers les plus pauvres, proposer une analyse des gagnants-perdants.



Communiquer sur les « biens publics » et les « biens privés » créés par la réduction des émissions

S'attaquer aux intérêts des combustibles fossiles et aux forces à l'origine de la déforestation et du changement d'utilisation des sols entraînant le changement climatique, peut amener à communiquer sur les « maux publics », par opposition aux « biens publics », qui sont causés par les émissions de gaz à effet de serre sur le plan local et national. Par exemple :

- Les données sur les émissions des industries et des secteurs polluants : Ces informations sont généralement collectées et communiquées par les gouvernements pour la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) dans le cadre de leurs inventaires de gaz à effet de serre, et deviennent de ce fait des documents publics. Cependant, l'exactitude et la fiabilité des données de nombreux pays en développement restent à améliorer.
- Les données sur les coûts généraux de la santé publique et les dommages publics causés par les émissions liées au climat : Par exemple, les chercheurs ont rassemblé des données sur les maladies et les décès dus à la pollution atmosphérique.

En outre, les données qui revêtent de plus en plus de l'importance concernent les avantages financiers qu'il y a pour les gouvernements, les entreprises et les secteurs industriels à cesser d'investir dans les combustibles fossiles. Les débats financiers de plus en plus nombreux autour des « actifs échoués » traitent de l'aspect économique pour les investisseurs, les entreprises et les gouvernements. Et ce débat ne se tient pas que dans les pays industrialisés. Les capitaux financiers étant mondiaux, le débat sur les « actifs échoués » a aussi beaucoup de ramifications dans les pays en voie de développement. Une récente initiative de chercheurs indiens et britanniques (voir l'étude de cas : Une analyse et une structure nouvelle révèlent des actifs échoués en Inde, pages 72 à 73) montre à quel point le gouvernement indien soutient intensément le charbon, en combattant les nombreuses forces qui vouent « à l'échec » ces actifs. Mais pour combien de temps ?



Les « actifs échoués » servent de cadre au débat politique

Un rapport marquant réalisé en 2013 par la Carbon Tracker Initiative et le Grantham Institute de la London School of Economics et intitulé *Wasted Capital and Stranded Assets* a révélé qu'au cours de l'année précédente, 674 milliards de dollars américains avaient été investis dans du carbone essentiellement «non inflammable». ²⁶ Quelques années plus tard, à la suite de la signature de l'accord de Paris, une étude de *Nature* estimait qu'un tiers des réserves de pétrole, la moitié des réserves de gaz et plus de 80 % des réserves de charbon connues devraient rester inutilisées pour atteindre les objectifs de température globale fixés dans l'Accord de Paris. Sini Matikainen de Grantham explique :

«La valeur des "actifs échoués" pourrait ne pas être entièrement reflétée dans la valeur des entreprises qui extraient, distribuent ou utilisent fortement des combustibles fossiles, ce qui pourrait entraîner une chute soudaine si ce risque était intégré dans le prix.»

Les autres ressources permettant aux communicateurs de comprendre le concept d'actifs échoués et d'utiliser la terminologie appropriée incluent le guide Carbon Tracker.

 <https://www.carbontracker.org/terms/stranded-assets/>



Diffuser les connaissances à grande échelle

Il faut un peu de planification pour produire des documents scientifiques de haute qualité sur le changement climatique, qui puissent être partagés, qui auront une influence déterminante et qui seront bien utilisés. Et il faut beaucoup de réflexion et de créativité pour puiser dans les nouveaux marchés du savoir et éviter les chevauchements avec des initiatives existantes. Lorsque vous le faites, les résultats peuvent être transformateurs.

Le CDKN a repris les messages clés du Cinquième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et les a reconditionnés dans des formats que les professionnels du développement et les communicateurs trouvent faciles à utiliser et à partager dans leur travail quotidien. La valeur ajoutée du CDKN était de faciliter l'accès à cette science solide, de l'appliquer à ses activités et de la partager avec d'autres, pour que les non-experts puissent facilement s'y retrouver.

Les outils de communication du GIEC étaient axés sur la promotion de preuves fiables et crédibles. Un élément clé du programme consistait donc à demander aux auteurs du GIEC de vérifier tous les documents dérivés du CDKN avant leur publication. La boîte à outils de communication était extrêmement populaire et continue à être bien utilisée ; et cela a créé de nombreuses histoires sur la manière dont les gens utilisent le contenu dans leur travail quotidien (voir l'étude de cas : Un programme de sensibilisation pour la science du climat du GIEC, pages 76 à 77).

Une initiative au Népal visant à renforcer la sensibilisation aux changements climatiques a pris son envol lorsqu'un centre de lutte contre les changements climatiques a offert aux étudiants de petites subventions pour l'éducation publique et une bibliothèque publique mobile, atteignant ainsi les personnes n'ayant pas eu accès aux bonnes informations climatiques (voir l'étude de cas : Les centres népalais sur les changements climatiques diffusent les connaissances sur le climat à la base, page 78).

Apprenez à appliquer la rigueur scientifique et les meilleures pratiques de communication à votre contenu sur les changements climatiques.



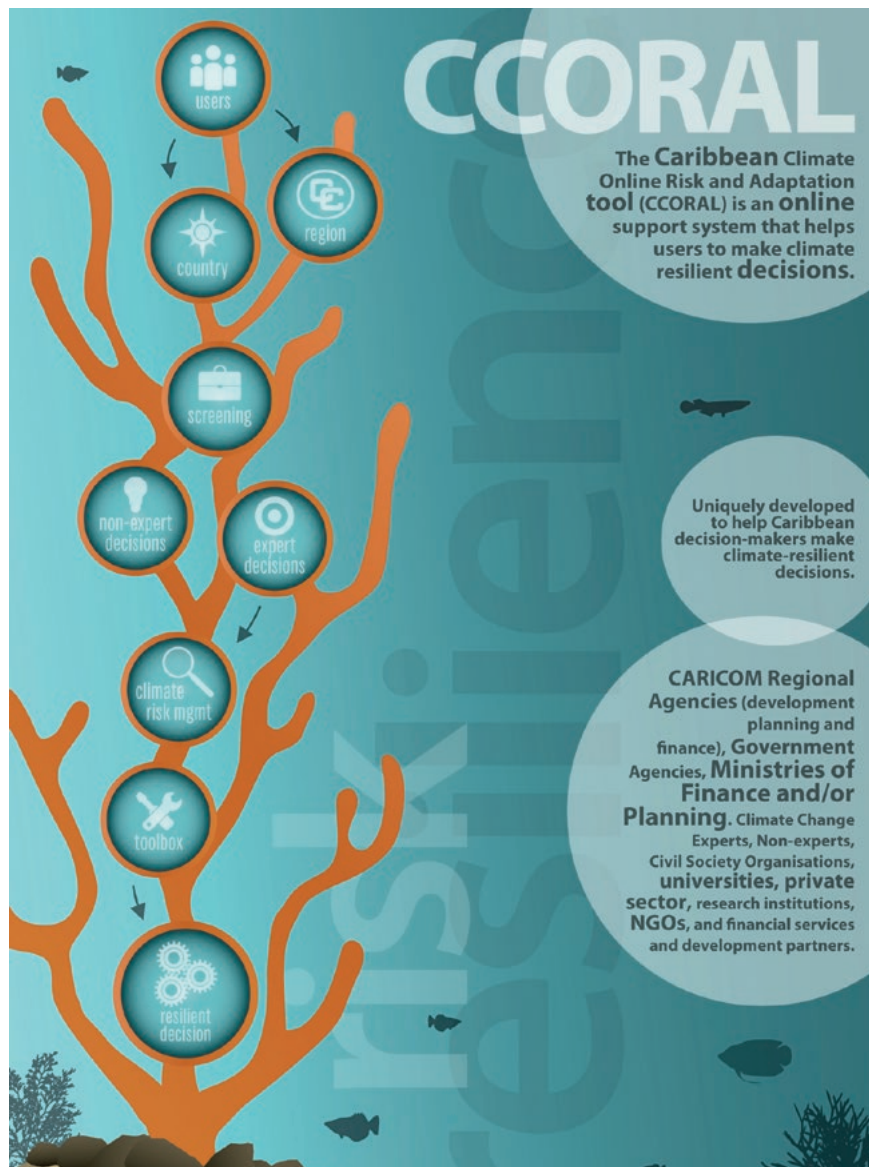
Tendances climatiques à venir pour l'Asie du Sud
– CDKN (d'après le cinquième rapport d'évaluation du GIEC)



Rendez le contenu sur le changement climatique partageable

Réfléchissez à la manière sectionner votre contenu sur le changement climatique, pour que les gens puissent plus facilement le partager avec d'autres ou l'intégrer dans leurs propres présentations, documents et articles :

- ✓ Essayez de rendre les concepts complexes compréhensibles d'un coup d'œil, grâce à la fois à un langage simple et à une infographie, avec l'aide d'un designer intelligent.
- ✓ Dans la mesure du possible, téléchargez des fichiers individuels d'images et d'infographies, avec des instructions claires sur la manière dont les utilisateurs peuvent les utiliser et sur les utilisateurs qu'ils doivent reconnaître.
- ✓ Ayez une licence creative commons, pour que les internautes sachent qu'ils sont invités à les réutiliser.²⁷



Une série d'infographies attrayantes a accompagné la promotion de l'outil en ligne de gestion du risque et du climat en ligne pour les Caraïbes (CCORAL) – *Caribbean Community Climate Change Centre*

Joindre le geste à la parole

Cela n'a aucun sens de communiquer du changement climatique et de contribuer au problème. Les communicateurs climatologues peuvent faire beaucoup pour éviter les émissions de gaz à effet de serre dans le cadre de leur travail, tout en réussissant à mobiliser.

Parfois, cela dépend de la façon dont une campagne est conçue dès le départ et bien sûr du budget disponible. Les campagnes utilisant de nombreux porte-paroles sur des sites *decentralisés* dans le but de mobiliser peuvent être efficaces et permettre d'éviter les émissions, par rapport à une équipe de communication centralisée s'appuyant sur uniquement quelques porte-paroles amenés à beaucoup voyager.

Naturellement, l'expansion rapide des technologies de l'information et de la communication (TIC) a révolutionné la manière dont les gens peuvent accéder aux informations climatiques et la manière dont les communicateurs climatiques peuvent interagir avec les utilisateurs d'informations. Les communications diffusées dans le passé par le biais de la radio par exemple étaient à sens unique. Les TIC permettent des conversations dans les deux sens, y compris le mentorat et l'échange de connaissances entre pairs.

Apprenez à communiquer sur le changement climatique auprès d'un public vaste et dispersé tout en réduisant votre propre empreinte carbone.



Étude des problèmes mondiaux à l'école en Inde (haut) – DFID ;
Discussions sur l'agriculture climat-intelligente (en bas) – Nicole Gross-Camp, ESPA



Des plateformes numériques à faibles émissions pouvant soutenir l'action contre le changement climatique

Les suggestions suivantes portent sur la manière dont les TIC peuvent soutenir les réunions virtuelles, renforcer les réseaux professionnels et l'échange d'expertise sur les questions climatiques, et remplacer ainsi les voyages coûteux et dommageables pour l'environnement :

- Les médias sociaux : Alors que de nombreuses personnes et organisations utilisent des publications « ouvertes » sur les réseaux sociaux dans le but principal d'annoncer et de promouvoir leur contenu, le CDKN et ses partenaires ont découvert que l'utilisation de Facebook, WhatsApp et de groupes similaires restreints (sur invitation uniquement), où les membres se connaissent et se font confiance l'autre, est efficace pour créer des discussions techniques et stratégiques continues et approfondies sur l'action climatique.
- Les webinaires permettent une interaction en temps réel. Les participants peuvent généralement poser des questions aux présentateurs verbalement ou par écrit. Enregistrer des webinaires et rendre les ressources « groupées » que sont les enregistrements et les publications associées largement accessibles est une bonne pratique. Pour des exemples de « webinaires » sur des sujets de développement à faibles émissions, voir www.ledsgp.org/stories
- ScribbleLive, et des fonctionnalités similaires, offrent la possibilité aux experts et aux praticiens d'échanger des idées sur des sujets de discussion spécifiques, en temps réel et durant une fenêtre de temps annoncée. Plutôt que de compter sur des éléments visuels, il s'agit d'une interface textuelle. Il présente un avantage sur les débats par rapport à Twitter car il permet d'écrire des commentaires plus longs (au-delà de la limite de 140 caractères de Twitter).
- Des plateformes telles que Slack, basées également sur du texte, permettent à un groupe de personnes invitées, situées dans un seul bureau ou dispersées dans un groupe ou réseau à distance, de participer à une ou plusieurs conversations simultanées sur des sujets d'intérêt.
- Les plateformes d'apprentissage en ligne, y compris les MOOC (Massive Open Online Courses), permettent aux animateurs de cours de guider les participants inscrits dans un programme planifié sur plusieurs semaines afin de couvrir des sujets spécifiques. Cette méthode facilite l'apprentissage et suscite des commentaires et des idées de la part des étudiants des régions éloignées.
- Les vidéos de diffusion d'événements publics sur Internet constituent une technologie bien établie et sont proposées par de plus en plus de plateformes. En fin 2018, l'ampleur de l'ambition de participation à distance à des événements de masse a atteint un nouveau sommet avec la conférence virtuelle 2018 du Forum des groupes vulnérables pour le climat.

 www.virtualclimatesummit.org

À mesure qu'il y a eu de plus en plus de plateformes numériques, la popularité des différents médias sociaux et canaux numériques a considérablement varié selon les pays, les régions et les groupes d'âge. Par exemple, dans certains pays, LinkedIn est le meilleur moyen de nouer des relations avec des professionnels du climat à mi-carrière et des climatologues chevronnés. Dans d'autres pays, c'est Facebook.

Pour les publics plus largement, l'accès aux réseaux sociaux et aux plateformes numériques est, bien entendu, limité par Internet et les infrastructures mobiles d'une zone, ou par la richesse d'une personne ou d'un ménage. Il peut également être limité par des normes sociales et culturelles qui peuvent, par exemple, limiter l'accès des femmes²⁸ (voir également la section Augmenter le volume des voix qui n'ont pas été entendues, pages 26 à 27).

Ce qui est certain, c'est que les technologies de l'information et des communications (TIC) offrent un potentiel considérable pour prolonger les discussions et donner une impulsion à l'action pour le climat dans les années à venir. La mesure dans laquelle les TIC le feront de manière efficace et inclusive dépendra en partie de l'inclusivité du développement global.

L'efficacité des TIC dépendra également du rôle que doivent jouer les facilitateurs et les ou courtiers de connaissances climatiques, les « climate knowledge brokers », pour créer des plateformes utiles et pertinentes. Leur tâche consiste à rendre les informations adaptées et actualisées sur le sujet complexe et en évolution rapide du changement climatique plus accessibles et consultables dans la mer grandissante d'informations climatiques.



Récolte de graphiques issus des discussions lors des « Journées Développement et Climat » 2018 – IIED



Études de cas



SBSTA Research Dialogue 9
Theme 1:
Regional climate research data
and information, and gaps

Decision making and adaptation planning decision support tools for Caribbean

CDKN funded research has provided decision makers in the Caribbean with access to climate data and decision support tools. The CDKN Caribbean Centre for Climate Change Research (CDKN Caribbean) has provided decision makers in the Caribbean with access to climate data and decision support tools.

1 The spatial and temporal data simulations that can help decision makers better understand the impact of climate change on the Caribbean region.

2 The regional decision support tools that can help decision makers better understand the impact of climate change on the Caribbean region.

3 The spatial and temporal data simulations that can help decision makers better understand the impact of climate change on the Caribbean region.

4 The regional decision support tools that can help decision makers better understand the impact of climate change on the Caribbean region.

Expert du climat des Caraïbes présente ses conclusions aux Nations Unies – Mairi Dupar, CDKN



1 METTRE EN COMMUN : Les communications et les mobilisations communes sur les questions de changement climatique et de genres

La campagne 2016 – 2017 du CDKN sur l'égalité des sexes et le climat illustre comment le CDKN a appliqué à une question climatique et de développement les principes fondamentaux d'une stratégie de communication intégrée :

- Définir un objectif clair et un but ultime : Nous voulions démontrer que l'autonomisation des femmes fait partie intégrante d'une action climatique efficace. Le choix de notre objectif principal a été motivé par de nouvelles preuves convaincantes issues de recherches menées au Pérou, au Kenya et en Inde, et qui démontraient le lien entre le leadership des femmes et un meilleur développement résilient au climat.
- Cibler les auditoires visés : Nous avons identifié différents auditoires. Nous avons réalisé que les gestionnaires de programmes de développement (y compris les ONG et les organisations de la société civile), les agences de financement, les chercheurs, les universitaires et les responsables à tous les niveaux du gouvernement, ainsi que les médias et les « influenceurs », pourraient bénéficier de ces nouvelles informations et faire partie de la solution. Nous voulions toucher ces auditoires dans les pays où les recherches se sont effectuées (Pérou, Kenya et Inde) ainsi que dans d'autres pays du monde qui pourraient tirer profit de cette expérience importante et appliquer ces principes dans d'autres domaines.
- Choisir les canaux de communication et concevoir des messages spécifiques par auditoire : Nous avons remarqué que les publics du développement qui sont déjà fortement engagés dans la parité hommes-femmes peuvent avoir besoin de s'impliquer davantage dans les aspects climatiques de la recherche, tandis que les publics orientés sur le climat ont souvent besoin de s'impliquer davantage pour l'égalité des sexes. Par conséquent, nos expositions et présentations ont ciblé :
 - les acteurs du développement pour lesquels les questions de parité et de climat pourraient être nouvelles et intéressantes, par exemple la conférence Habitat III et le Congrès Resilient Cities
 - les acteurs de la politique climatique pour qui les recommandations en matière d'égalité hommes-femmes pourraient être très importantes, par exemple la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et la Semaine mondiale de la croissance verte.
- Des produits et des services de communication adaptés à des publics ayant différents niveaux de compréhension technique et de disponibilité, et sous plusieurs formats, afin de répondre aux différents besoins et préférences des personnes, comme ci-dessous :

1. Nous avons produit une série de rapports de recherche faisant autorité, principalement destinés à un public universitaire. Chaque rapport de pays a été lu pendant 60 à 120 minutes et a été conçu comme un guide de référence, avec une explication complète de nos résultats et de nos méthodologies.
2. Nous avons produit le rapport *10 messages : L'égalité des genres dans la réalisation des objectifs climat* pour rendre les conclusions internationales plus accessibles aux responsables de programmes et aux dirigeants très occupés, ainsi que les notes de synthèse pays par pays qui serviront de supports de discussion avec les auditoires de chacun des pays de l'étude.
3. Nous avons traduit les notes de synthèse en espagnol et en français afin de toucher un public plus large.
4. Nous avons organisé des webinaires, animés par des chercheurs experts, pour susciter l'enthousiasme général de la communauté internationale du développement.
5. Nous avons créé un ensemble de diapositives avec des notes pour aider tous les membres de l'équipe CDKN, du Directeur général à l'administrateur du programme, à transmettre les messages importants en toute confiance.
6. Nous avons lancé une campagne sur les médias sociaux en collaboration avec nos chercheurs partenaires, afin d'augmenter le trafic en ligne concernant les ressources numériques.

 <https://cdkn.org/gender-equality-climate-compatible-development/>





2 SRI LANKA : Souligner le fait que les récifs coralliens, véritable icône économique et culturelle, sont menacés par le changement climatique

Au Sri Lanka, le réchauffement des mers a des répercussions négatives sur les récifs coralliens du pays, mettant ainsi à mal le secteur clé du tourisme. Cette sonnette d'alarme a fortement marqué les responsables du gouvernement. Dans une courte interview vidéo, Buddika Hemashantha explique comment cette question a influencé les stratégies de réduction des émissions et d'adaptation au changement climatique au Sri Lanka.

<https://ledsgp.org/2018/09/leds-gp-voices-mainstream-low-emission-development/>



Récif corallien du Sri Lanka – iStock

3 OUGANDA : Impact économique : Comparer les coûts et les avantages d'une action climatique précoce par rapport à l'inaction

Plusieurs rapports publiés par le CDKN et ses partenaires en 2015, accompagnés de films, de communiqués de presse, d'une brochure illustrée et d'événements de sensibilisation, ont démontré qu'investir immédiatement dans des mesures d'adaptation coûterait à l'Ouganda 1/20e de ce que le gouvernement aurait à déboursier dans dix ans, s'il attend jusqu'en 2025 pour agir.²⁹

<https://cdkn.org/regions/uganda/>



Le peuple ougandais et les principaux secteurs économiques du pays dont l'agriculture, sont extrêmement vulnérables au changement climatique – *Mountain Partnership*

4 KENYA : Démontrer que réagir au changement climatique n'est pas mauvais pour les affaires

En 2014, le CDKN a aidé l'Alliance du secteur privé du Kenya (KEPSA) à faire des communications au secteur privé sur le changement climatique. L'Institut international du développement durable (IIDD) a mené une analyse détaillée des conséquences du changement climatique pour cinq secteurs d'activité au Kenya, dont le tourisme, l'agroalimentaire et la fabrication. Des notes de synthèse intitulées « Le changement climatique et votre entreprise » ont également été préparées à l'intention de la KEPSA.

Les produits de communication ont montré que lutter contre le changement climatique peut augmenter le résultat net et créer des opportunités pour le secteur privé, telles que la nécessité de concevoir des produits et services innovants pour répondre aux nouvelles demandes du marché créées par le changement climatique.

Les entreprises kényanes pourraient en tirer profit en se positionnant comme leaders du développement durable et en présentant une image positive et inoffensive pour le climat. Des exemples ont été pris d'entreprises kényanes qui produisent et distribuent des produits économes en énergie



tels que des fours de cuisson améliorés et des éclairages efficaces, des technologies énergétiques durables telles que le solaire et l'éolien, et des applications de téléphonie mobile permettant aux agriculteurs d'accéder à des produits d'assurance et de faire des réclamations.³⁰

L'industrie des fleurs coupées du Kenya – *Felix Masi*

5 VIETNAM : Le pouvoir de la démonstration : Des logements résistants aux typhons

À Da Nang, au Vietnam, 244 maisons ont été construites par l'Institut pour la transition sociale et environnementale internationale (ISET-International) sur le concept de « l'adaptation au climat » développé par un projet soutenu par le CDKN.

En 2013, le typhon Nari a frappé Da Nang, mettant les maisons à rude épreuve. Les 244 maisons sont restées intactes, tandis que de nombreuses familles autour ont subi d'importants dégâts. Convaincu par les preuves visibles de la résilience aux catastrophes, le gouvernement de la ville de Da Nang a décidé d'intégrer la résilience au changement climatique dans sa politique de construction.³¹



Habitations résistantes aux inondations, Vietnam – *Chris Goldberg*



6 BANGLADESH : Un film documentaire alimente le débat sur les droits des migrants climatiques



Les inondations dans la région du delta du Bangladesh forcent des habitants à migrer de manière saisonnière ou permanente
– Département du développement international britannique

Dans la région du delta du Bangladesh, l'intrusion d'eau de mer due à l'élévation du niveau de la mer a des conséquences déplorables sur l'agriculture. Les agriculteurs ont du mal à combler leurs besoins alimentaires avec leurs récoltes, et encore plus à vivre du produit de leurs ventes. A cause des contraintes environnementales, beaucoup de personnes et de familles ont commencé à migrer. Certains migrent de façon saisonnière pour travailler dans des villes à l'intérieur des terres et envoient de l'argent à leurs familles restées dans les zones rurales ; d'autres déménagent définitivement avec leurs familles.

Dans ce contexte, la migration a plusieurs conséquences et n'est pas forcément une catastrophe. Il peut s'agir d'une stratégie efficace en réponse au changement climatique. Le film documentaire *Living on the go* (Vivre sur la route) a accompagné des chercheurs dans le delta pour recueillir directement le témoignage des migrants climatiques. Le film a également suivi les migrants dans les villes et a permis de révéler des lacunes dans les droits du travail et les protections de ces migrants. Par cette analyse profonde, le film a soutenu aux niveaux national et international les débats de politique publique sur la situation des migrants climatiques du Bangladesh.³² Il a été présenté aux décideurs du gouvernement bangladais et aux donateurs internationaux lors de tables rondes organisées dans la capitale, Dhaka, ainsi qu'à un public international au sommet climatique de Paris en 2015.



7 L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE : Souligner les avantages de l'action climatique pour les entreprises

Les entreprises veulent qu'on leur parle du changement climatique dans des termes qui leur parlent. Elles veulent se concentrer sur les risques qu'elles doivent gérer et les opportunités qu'elles peuvent exploiter pour développer leurs activités commerciales.

L'une des initiatives consistait à présenter *le cinquième rapport d'évaluation* du GIEC en termes d'avantages commerciaux et à faire des recommandations concrètes aux entreprises.³³ Par exemple, une note d'information, des diapositives et des documents infographiques expliquaient le potentiel de réduction des émissions pour les bâtiments. Il a été démontré que des mesures visant à lutter contre le changement climatique peuvent procurer beaucoup d'avantages aux propriétaires et aux gestionnaires d'immeubles, ainsi qu'à d'autres acteurs du secteur de la construction :

« Le secteur du bâtiment offre des possibilités à court terme et très rentables dans la lutte pour ralentir la demande croissante en énergie... En 2010, les bâtiments représentaient 32 % de la consommation d'énergie totale dans le monde et 19 % de toutes les émissions de gaz à effet de serre. La mise en œuvre généralisée de meilleures pratiques et technologies pourrait entraîner une stabilisation voire une diminution de la consommation d'énergie des bâtiments d'ici 2050. »

Cette initiative a soigneusement présenté les mesures de lutte contre le changement climatique en termes d'avantages financiers et de sécurité économique pour les entreprises :

« Les mesures proposées offrent de nombreux avantages :

- Une plus grande valeur des biens
- Des factures d'énergie moins élevées
- Plus d'emplois
- Une meilleure sécurité énergétique
- Une amélioration de la productivité des occupants d'immeubles commerciaux
- De meilleures conditions de vie et de travail pour les propriétaires et les locataires »³⁴



Infografía para audiencias empresariales – CISL, WBCSD, BIE, GBPN



8 RWANDA : La résilience dans les secteurs du thé et du café : Des solutions intelligentes avec une application plus large



Des plantations de thé comme celle-ci devront peut-être devenir plus résistantes au climat – Banque mondiale

De par leur nature, les cultures de thé et de café sont vulnérables aux changements et aux perturbations climatiques. Le thé et le café poussent dans des conditions pluvieuses, sous des climats subtropicaux à tempérés, mais les plants peuvent être endommagés par de fortes pluies hors saison, par les animaux nuisibles et par les maladies qui prolifèrent en situation de changement climatique.

Le gouvernement rwandais a boosté son développement économique et social en augmentant significativement les zones de production de thé et de café du pays. Les changements climatiques mettent en péril ces programmes, mais le gouvernement et les dirigeants du secteur peuvent prendre plusieurs mesures avisées pour protéger les cultures du changement climatique en cours et pour gérer les risques liés au climat à l'avenir.

Dans un document et un film convaincant, le programme Future Climate for Africa (FCFA) a présenté certaines mesures sages que les agriculteurs et les gestionnaires de propriétés peuvent prendre à court et à moyen terme pour protéger les cultures de thé ainsi que les moyens de subsistance locaux.

Le document et le film proposent une approche pragmatique pour que les secteurs du thé et du café résistent aux changements climatiques. Les plans sont présentés à partir de leur conception jusqu'à leur financement, en passant par leur mise en œuvre. L'approche, développée par Paul Watkiss et le projet d'intégration du climat dans les secteurs du thé et du café en association avec le gouvernement rwandais, est prometteuse pour le Rwanda. Elle est également riche en leçons pour les autres régions du monde qui cultivent le thé et le café.³⁵

 <https://youtu.be/QAI18ao1XiU>



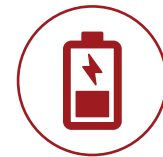
9 PÉROU : La généralisation de « l'effet de la démonstration » aux entreprises du secteur de l'énergie

Un projet visant à promouvoir une plus grande efficacité énergétique et des réductions d'émissions par les entreprises péruviennes a débuté par des études techniques réalisées au sein de quelques entreprises, sur la façon de faire des économies d'énergie. Ensuite, le programme s'est étendu à toutes les entreprises. Ce projet a :

- Identifié et analysé les possibilités d'efficacité énergétique de sept entreprises péruviennes, en procédant à un examen des activités et des procédures et en élaborant des stratégies pour appliquer les changements.
- Renforcé les aptitudes des spécialistes en énergie au Pérou, notamment pour réaliser des audits énergétiques et des analyses de rentabilisation visant à réduire la consommation d'énergie.
- Piloté un atelier sur l'efficacité énergétique destiné à des groupes de petites et moyennes entreprises (PME) afin de les aider à gérer leurs besoins en énergie et à déterminer les économies réalisables. Le projet pilote ciblait des groupes de PME qui étaient soit des fournisseurs, soit des clients de grandes entreprises, et était conçu pour pouvoir s'étendre à d'autres.
- Diffusé en langage commercial les résultats auprès du secteur privé péruvien, et a présenté les résultats au Sommet mondial sur le climat (événement organisé par les entreprises en collaboration avec la Conférence des parties de la CCNUCC).

Un résumé simple des possibilités d'économie d'énergie pour les entreprises explique de façon pratique comment le déblocage des filtres et des condenseurs de climatisation peut par exemple augmenter les performances des appareils. Ces solutions sont non seulement utiles pour les entreprises qui ont fait l'objet d'audits énergétiques, mais elles sont également utiles pour d'autres entreprises au Pérou et dans les pays en développement.³⁶

En montrant aux entreprises ce qu'il était possible de faire et en se basant sur l'expérience de leurs pairs, le projet a fait accroître les ambitions en matière d'efficacité énergétique au Pérou et ailleurs.



Gestion de l'énergie



Disponibilité des données



Maintien des activités



Engagement et Sensibilisation du personnel

Le projet a mis en évidence les opportunités que la gestion de l'énergie crée pour les activités des entreprises péruviennes – *Carbon Trust*



10 PÉROU : Matérialiser « l'invisible » en cartographiant les risques climatiques à Lima



Une chercheuse surveille les risques climatiques de la communauté – projet *cLIMA sin Riesgo*

Selon l'équipe de recherche qui a lancé le projet *cLIMA sin Riesgo* (Climat sans risque), la cartographie collaborative est un outil essentiel pour saisir en images les conditions qui causent la vulnérabilité des personnes, qu'elles soient naturelles ou d'origine humaine. L'équipe du projet a expliqué qu'elle avait travaillé avec les agences publiques des quartiers populaires de Lima et directement avec beaucoup de résidents pour collecter et analyser les données spatiales quantitatives et qualitatives, les visualiser et les communiquer de manière accessible. Elle a ainsi pu mettre au point des outils fondés sur des données factuelles et pouvant servir lors de discussions sur la stratégie. En outre, la cartographie fournit une base pour concevoir des interventions coordonnées et contribuer à créer des synergies entre un développement compatible avec les variations du climat, la gestion du territoire urbain et la prévention des risques. »⁴⁰

Ces outils comprennent des cartes créées grâce à des drones, des représentations 3D des zones étudiées, des méthodes de collecte et de surveillance de données par la communauté à l'aide d'applications sur des smartphones, ainsi que des méthodes de visualisation de ces informations en ligne. Après avoir réévalué chaque année les résultats de ces recherches et constitué un dossier de l'expérience acquise à Lima par le biais de *cLIMA* et de *Riesgo*, ces outils ont été déployés à Freetown en Sierra Leone et à Karonga au Malawi, dans le cadre du projet *Urban ARK*. L'objectif est de continuer à consolider et à étendre l'application d'outils et de processus de cartographie capables de changer des vies.

 <https://climasinriesgo.net/>



11 BRÉSIL : Les populations locales cartographient les risques d'inondation dans le delta de l'Amazone

Un projet de recherche-action appelé « Medios de Vida » dans le delta de l'Amazone visait à surveiller, à mesurer et à soutenir les initiatives locales pour s'adapter aux risques climatiques, en particulier aux inondations. Le projet a mis au point une application de téléphonie mobile, AquiAlaga (« il y a inondation ici »), qui permet aux citoyens de collecter des données sur les inondations provoquées par des précipitations excessives et des raz-de-marée. L'effort citoyen est nécessaire pour créer une base de données des risques, favoriser la compréhension locale des problèmes liés au climat et informer les politiques publiques.

« La conception de l'application a été réalisée de manière participative. Les représentants de divers secrétariats [du gouvernement local] et d'autres organisations ont donné leur avis sur l'utilisation qui devrait en être faite, sur le processus d'utilisation et sur la pertinence des informations. »

– Maria Jose Pacha, Coordinatrice des connaissances sur les villes résilientes au climat qui ont participé à cette initiative.

Les premiers tests de l'application ont souligné les moyens d'optimiser son accessibilité pour les populations locales, et par conséquent d'accroître son utilisation.

- Au début, l'application était difficile à télécharger et complexe à utiliser. Par la suite, elle a été convertie en un système plus simple et facile à télécharger.
- Initialement, l'application fonctionnait uniquement lorsque les utilisateurs étaient connectés à Internet. Des modifications ont été apportées pour qu'elle soit utilisable hors connexion.
- Au départ, l'application était directement reliée à une base de données. Certains utilisateurs ont donc supprimé des données par inadvertance, ce qui a entraîné une panne générale de l'application pour tous les utilisateurs. Ce lien a donc été supprimé et un nouveau protocole a été adopté pour mettre à jour la base de données.

Le projet a ensuite collaboré avec le ministère brésilien de la Défense pour convertir en une application conviviale une partie de son site Internet, le *Centre de gestion et d'exploitation du système de protection de l'Amazone*. Désormais, un système d'alerte rapide pour les phénomènes météorologiques et hydrologiques dangereux est largement accessible au public via le ministère.

 https://www.google.com/url?q=https://crclatam.net/proyectos/medios-de-vida-y-resiliencia.html&sa=D&ust=1568774798547000&usg=AFQjCNGogrK_Z9tmRH3sqnW15H0Aynux7g



12 INDE : Inspiration de « bas en haut » : Les Water Walks ou les promenades le long des eaux de Madurai

La ville de Madurai dans le Tamil Nadu dans le sud de l'Inde, a du mal à s'adapter aux risques complexes pour le développement auxquels elle fait face et qui sont aggravés par le changement climatique.

« Madurai est constitué de plusieurs villages situés sur les rives entre le fleuve principal Vaigai et le fleuve Kiruthumal plus petit. À mesure que la population grandissait et que la ville se développait, le fleuve servait aux habitants pour se baigner, pour faire la lessive et les cultures, ainsi que pour la vie culturelle et les rites religieux. Il a également joué un rôle important dans le renouvellement de la nappe phréatique et dans l'évacuation des eaux d'inondations.

Jusque dans les années 1970, la rivière Kiruthumal s'écoulait librement tout au long de l'année. Elle s'étendait sur une largeur de 20 à 50 mètres et fournissait un réseau complexe de réservoirs d'eau et de canaux. On peut apercevoir les restes d'anciens villages le long de la rivière, et de nombreux temples historiques étaient entourés de grands réservoirs remplis d'eau.

Cependant, le schéma de développement à Madurai à la fin du XXe siècle et au XXIe siècle a fortement impacté la qualité du fleuve Kiruthumal et son aptitude à satisfaire les besoins des riverains. L'équilibre fondamental « bleu-vert » est désormais gravement perturbé par le développement urbain qui empiète sur la rivière, en bloquant les canaux et en bétonnant le lit de la rivière.

Un mélange toxique de plastiques et de déchets industriels obstrue le flux et étouffe le bétail, et de nombreuses réserves

historiques et autrefois fonctionnelles sont maintenant complètement sèches. Pourtant, les familles, souvent logées dans des habitations de fortune, dépendent toujours du fleuve pour l'agriculture, l'élevage, l'eau potable et l'hygiène. Leur vulnérabilité est considérablement multipliée par leur dépendance à la rivière et elles subissent de plein fouet les effets de sa dégradation.

Le projet India Future Proofing Cities, dirigé par Atkins avec l'Unité de planification du développement de l'University College London, l'Institut indien des établissements humains (IIHS) et la Fondation DHAN, a examiné la croissance urbaine rapide à Madurai dans le but d'élaborer des stratégies de développement durable et d'optimisation des ressources, tout en réduisant la pauvreté à plusieurs niveaux.

Le projet a débuté par un diagnostic des risques et des vulnérabilités de la ville face au changement climatique, puis par une phase de planification des actions. Il fallait dépasser les solutions de haut en bas des experts, pour aller vers une mise en commun de connaissances et de solutions proposées par différents acteurs locaux.

Les travaux sur le terrain ont permis de concevoir une manière innovante d'appréhender les risques complexes auxquels la rivière fait face, et de trouver des solutions. Le travail sur le terrain comprenait plusieurs visites guidées le long de la rivière. Plus de 50 participants, dont des journalistes, des responsables, des universitaires et des militants, ont parcouru 15 km de ce couloir. Ces « Water Walks » ou promenades le long des eaux ont permis aux décideurs de

se rendre compte de la vie au bord de la rivière, comment les eaux usées contaminent fréquemment l'eau potable, comment les mauvaises odeurs gênent les habitants et les visiteurs dans les maisons, comment les résidents doivent souvent patauger dans les eaux usées lors des inondations. Ils ont également noté la prévalence de maladies telles que la diarrhée et les infections cutanées, l'infestation de moustiques, de puces, de rongeurs et de serpents, et les causes systémiques de la dégradation.

En réunissant les populations locales et les membres d'institutions pour une expérience réelle dans ce corridor fluvial dégradé, cette promenade est rapidement devenue un moyen non seulement de documenter les impacts et la vulnérabilité, mais également de créer un forum d'échange et de discussion. Il s'agit d'un véritable plan d'action en action. Les idées qui ont vu le jour lors de la Water Walk ont ensuite été examinées lors des ateliers multipartites qui ont suivi. La Water Walk initiée par le projet a déjà eu un impact durable.

Un film marquant sur l'état du fleuve et son impact sur les habitants a également été réalisé par l'architecte Balaji. Cette réponse artistique des promenades dans les eaux le long de la rivière a stimulé davantage les solutions concernant l'état actuel de la rivière, renforçant la résilience de ceux qui vivent sur les rives.

Cela a conduit à planifier collectivement les actions et à confronter différents points de vue et réalités vécues, tout en sensibilisant sur le lien entre la perturbation du système d'alimentation en eau et le mauvais système d'égouts, le

manque de collecte et d'élimination efficaces des déchets, la pénurie d'eau et les inondations.

Les Water Walks ont été un catalyseur pour le mouvement social grandissant à Madurai et sont maintenant fréquentes. Ces promenades le long des eaux et les problèmes documentés sont fréquemment rapportés dans les médias locaux dans le cadre de campagnes de sensibilisation en faveur de la restauration des rivières. De plus en plus de groupes sociaux se forment pour nettoyer et protéger les réservoirs d'eau et les canaux. Par exemple, le « Wake up Madurai » est un collectif de bénévoles qui travaillent de manière désintéressée pour aider à conserver les cours d'eau. >>

Extrait directement des « Water Walks in Madurai » (Promenades le long des eaux de Madurai), rédigé par Elizabeth Gogoi.³⁷

 <https://cdkn.org/2014/02/feature-water-walks-in-madurai>



Lors d'une promenade le long des eaux, les résidents de Madurai discutent des moyens de nettoyer la rivière et de restaurer les infrastructures vert-bleu – *Fondation DHAN*



13 GHANA : Des élèves en première ligne du développement de la résilience au changement climatique



Les parties prenantes du projet discutent des solutions climatiques – *Projet ASSAR (Adaptation à l'échelle dans les régions semi-arides)*

« Dans la région du Haut Ghana occidental, les périodes de sécheresse sont de plus en plus fréquentes en raison du changement climatique et affectent l'agriculture, principal moyen de subsistance de la zone.

Dans cette région, le projet ASSAR (Adaptation à l'échelle dans les régions semi-arides) s'est concentré sur le renforcement de la résilience des membres de la communauté pour la sécurité alimentaire en développant les connaissances et les capacités dans les districts de Lawra et Nandom. Le projet a utilisé le modèle des scénarios pour la transformation³⁸ pour envisager l'avenir de l'agriculture et de la sécurité alimentaire dans cette région du Haut Ghana occidental. Les nombreux participants à ces ateliers sont arrivés à la conclusion que la réduction des risques de catastrophe, la gestion de l'écosystème, l'adaptation des ressources alimentaires durables et des moyens de subsistance, l'amélioration des systèmes de marché et la gestion intelligente de l'eau face au climat sont des éléments clés pour parvenir à une sécurité de l'eau pour la région d'ici 2035. Le projet a défini des activités de communication et de renforcement des capacités autour de chaque domaine stratégique, afin de travailler en fonction de leurs besoins avec des publics cibles et des groupes vulnérables tels que les adolescents des districts de Lawra et de Nandom.

Une subvention ASSAR Small Opportunities Grant (SOG) a été utilisée pour organiser un concours destiné aux lycées afin de sensibiliser les élèves aux défis locaux en matière de climat et d'environnement et de promouvoir l'élaboration de solutions par les élèves. Le concours CATYI (Adaptation aux changements climatiques par l'innovation des jeunes) a encouragé le dialogue et l'échange d'informations entre les élèves et a renforcé leur capacité à identifier et à communiquer sur les problèmes locaux d'adaptation.

L'équipe ASSAR a tout d'abord visité les lycées de la région afin de sensibiliser la population aux problèmes liés au climat et au développement durable, puis a invité les élèves à former des équipes et à proposer des solutions pour répondre aux cinq défis stratégiques. Au total, six équipes des lycées de Birifoh, Lawra et Nandom ont été sélectionnées pour faire des présentations orales lors de la finale. Les juges ont sélectionné les gagnants :

- *Sauver la forêt* (gestion de l'écosystème) par l'équipe Pundits (Lycée Nandom)
- *Aider les femmes à créer des espaces boisés pour le bois de chauffage* (gestion de l'écosystème) par l'équipe Tieredio Fuelwood Growers (Lycée Lawra Senior)
- *Extraire et améliorer l'huile et les gâteaux d'arachide (kulikuli)* (sécurisation des moyens de subsistance) par l'équipe Mwinnebangfo (Lycée Lawra Senior).

Les écoles concurrentes ont reçu des prix en argent, du matériel pédagogique et des certificats. Les grands vainqueurs, l'équipe du lycée Nandom, ont gagné un voyage de trois jours à la capitale Accra, qui comprenait des visites de l'Université du Ghana et des principales institutions nationales, notamment le ministère de l'Environnement, de la Science, de la Technologie et de l'Innovation (MESTI) et des ONG environnementales. >>>

Extrait de Ansah, P. et Scodanibbio, L. (2019).³⁹



Les parties prenantes du projet discutent des solutions climatiques – ASSAR



14 JAMAÏQUE : Les citoyens définissent la vulnérabilité climatique

Une initiative de l'Université des Indes occidentales a aidé les populations à comprendre les risques liés aux conditions météorologiques actuelles et aux changements climatiques futurs dans les bassins versants. Les membres de l'équipe du projet ont d'abord formé le personnel technique de différentes organisations de parties prenantes en Jamaïque à l'utilisation d'une application mobile pour collecter des données sur les catastrophes, et en particulier pour documenter les effets des inondations sur les communautés. Ils ont ensuite formé à l'utilisation de l'application les coordinateurs locaux paroissiens en cas de catastrophe et les représentants de la communauté.

Après un premier exposé, les participants se sont rendus sur le terrain pour s'exercer à collecter des données sur l'application, puis sont retournés au laboratoire et ont téléchargé et organisé leurs données sur une plateforme en ligne. La plate-forme CARISKA contient des bases de données SIG (paroisses, fleuves, routes, lieux des inondations, cartes des infrastructures critiques et des zones à risque), ainsi que différentes cartes à afficher. Les participants au cours ont aidé à renseigner toutes ces données.



Inondations dans les terres en Jamaïque – iStockphoto

L'initiative de sensibilisation a aidé les communautés à comprendre où les risques d'inondation sont actuellement les plus importants. Lorsqu'ils comparent la situation actuelle aux prévisions sur les précipitations et l'élévation du niveau de la mer, ils peuvent déterminer si des efforts supplémentaires en matière de résilience aux inondations seront nécessaires.⁴¹

 <http://cariska.mona.uwi.edu/>

15 LE BASSIN AMAZONIEN : Le journalisme citoyen en Amazonie

InfoAmazonia fournit des informations et des rapports récents sur la région menacée de l'Amazonie. À l'aide du logiciel Google Earth, le projet a créé une carte interactive du bassin amazonien, qui regroupe des données telles que des images satellitaires, les actualités, les informations et les reportages multimédias sur le climat et le développement, et fournies tant par les journalistes professionnels que par les citoyens. La carte contient des informations et des récits qui ont aidé le public et les groupes militants à faire des comptes-rendus précis et à répondre au besoin de la région de lutter contre les incendies de forêt et la déforestation, de s'adapter aux changements environnementaux et de construire une économie durable. InfoAmazonia encourage activement le public à fournir des données et des récits via la plateforme GeoJournalism. <https://n.openearth.net/#submit>.

 <https://infoamazonia.org/en/>

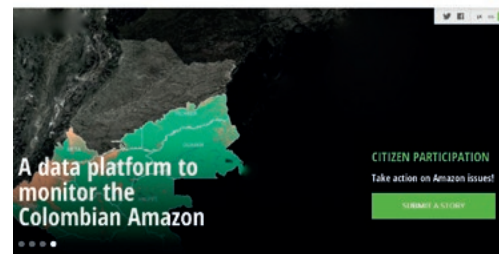


Plate-forme InfoAmazonia



16 INDE : Une émission de radio himalayenne donne la parole aux plus vulnérables

« Dans certaines des régions les plus arides d'Inde, les communautés isolées dont l'alimentation et les moyens de subsistance dépendent directement de leur environnement immédiat subissent les conséquences les plus graves du changement climatique. Les agriculteurs observent des changements à long terme dans leurs régimes climatiques locaux. Les conditions hivernales et estivales sont inconstantes et les événements extrêmes tels que les crues soudaines et les sécheresses sont plus fréquents et plus intenses. Bien que les communautés locales soient bien conscientes de ces changements, elles les considèrent soit comme des aberrations, soit comme des conséquences des changements d'utilisation des sols et de la dégradation de l'environnement. »

Un projet de la Société pour un environnement et un développement écologiques durables (SEEDS) - CDKN a permis de déterminer quels types de plateformes multipartites locales pourraient stimuler les initiatives pour la réduction des risques de catastrophe et pour l'adaptation aux catastrophes, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de leurs communautés.

« À Barmer, dans le Rajasthan, SEEDS a aidé à créer un programme de radio communautaire, avec une ONG locale appelée Unnati. La malnutrition, l'analphabétisme, le mariage des enfants et les viols sont très fréquents chez les adolescentes dans l'ouest du Rajasthan, où l'indice de développement humain pour les femmes et les enfants de sexe féminin est parmi les plus bas au monde. Unnati a formé un groupe d'adolescentes locales appartenant à une communauté extrêmement vulnérable et marginalisée au développement, à l'édition et à la diffusion de dix programmes radio de 15 minutes chacun sur les problèmes liés aux changements climatiques et aux catastrophes auxquels fait face l'ouest du Rajasthan. Le programme bimensuel couvrait une variété de sujets sur les changements climatiques, les catastrophes, les solutions locales d'adaptation et de réduction des risques, ainsi que les politiques gouvernementales, et comprenait des entretiens avec des experts et des animations culturelles. Les émissions de radio ont été diffusées de 2013 à 2014. Ces émissions au succès retentissant ont aidé les communautés à exprimer leurs points de vue sur la prise de décision en matière de développement et à entrer en contact avec les décideurs par le biais d'interviews. Par ailleurs, les experts ont pu partager les derniers résultats de recherche et des informations directement aux communautés locales, et vice-versa. »



Résultats des stations météo indiqués par les populations à Leh, Inde – SEEDS Inde

Extrait directement de Sharma, S., Chauhan, S. et Kumar, S. (2014).⁴²



17 INDE : Braquer les projecteurs sur les « femmes oubliées » dans les plans d'action sur le climat



Travaux agricoles en Inde rurale – Elizabeth Gogoi



Produit commercial, Inde – Elizabeth Gogoi

« L'économie indienne est principalement agraire et de plus en plus dominée par les femmes. Environ 80 % de toutes les femmes actives travaillent dans le secteur agricole. Alors que les hommes migrent vers les zones urbaines à la recherche de possibilités d'emploi, en partie parce que l'agriculture est maintenant une activité plus risquée, les femmes restent à la traîne et s'occupent de la maison et de la ferme.

Selon les propres conclusions du gouvernement, le secteur agricole est gravement menacé par des manifestations du changement climatique telles que la hausse des températures, les précipitations irrégulières, les inondations de plus en plus nombreuses et de plus en plus destructrices, les sécheresses et les cyclones. Selon plusieurs études, si l'Inde ne s'adapte pas aux effets du changement climatique, sa production agricole diminuera probablement de 10 à 40 % d'ici 2080 – 2100 en raison du réchauffement de la planète. La croissance économique, la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté risquent d'en pâtir.

« Les femmes sont en première ligne de ces impacts, non seulement du fait de leur implication dans le secteur agricole, mais également du fait qu'elles s'occupent de tâches ménagères pénibles telles que chercher de l'eau, du bois de chauffe et du fourrage. »

Le CDKN a commandé un film au réalisateur indien Krishnendu Bose afin de documenter les préoccupations des femmes et les possibilités d'intégrer la résilience au changement climatique dans les pratiques agricoles, et plus particulièrement d'étudier comment les plans d'action de l'État en matière de changement climatique pourraient être plus « adaptés au genre ».



Au lieu de simplement enregistrer le témoignage de ces femmes de campagnes, le Dr Bose et son équipe à Earthrights ont formé les agricultrices à utiliser le matériel vidéo et à enregistrer leurs propres points de vue. Ils ont gagné la confiance d'un groupe de femmes de la région montagneuse de l'Uttarakhand et les ont formées aux techniques de base du tournage. Les femmes Nayi ont ensuite raconté leur histoire et expliqué comment les femmes pouvaient être des leaders dans la lutte contre le changement climatique.

Les femmes ont bénéficié d'une initiative du gouvernement consistant à créer des panchayats (gouvernements des communautés forestières), qui réunissent des responsables des services forestiers et des villages pour gérer conjointement les forêts villageoises. La moitié des membres et un tiers des membres du comité de direction doivent être des femmes.

« En 2005, après l'entrée en vigueur de cette politique, nous avons, avec le panchayat (gouvernement du village) et le sarpanch (chefs de village), défini nos propres règlements et directives ... couper l'herbe est passible d'une amende de 500 roupies (5 livres sterling) ... couper les feuilles vertes, une amende de 100 roupies (1 livre sterling) ... et le coupable nous remet sa faucille que nous mettrons aux enchères. De cette façon, nous, les femmes, avons protégé notre forêt. »

Les femmes ont également formé une coopérative et exploité les connaissances des ONG locales en récupérant des feuilles sèches pour les utiliser dans l'agriculture biologique. Les produits sont ensuite partagés au sein de la communauté, contribuant à la sécurité alimentaire. Dans le même temps, ces femmes réutilisent les pratiques agricoles traditionnelles car elles voient à quel point l'agriculture commerciale est affectée par le changement climatique. Ces femmes fortes et proactives prennent soin de leur communauté.

« Le règlement de 2005 déclarait qu'une femme pouvait devenir sarpanch (chef de village). Les hommes étaient contre cette idée. Mais une femme sarpanch a été élue. C'est bon pour la forêt. Et nous, les femmes, en bénéficions. Maintenant, même les hommes ont commencé à nous soutenir. »

Leur message au gouvernement est que ce n'est qu'une première étape. Pour une véritable autonomisation des femmes, il faut s'attaquer à d'autres hiérarchies de pouvoir telles que la propriété foncière. Le renforcement de ces capacités aidera les femmes, ainsi que l'ensemble de leurs communautés, à faire face et à mieux s'adapter au changement climatique et à lutter contre la dégradation de l'environnement. >>>⁴³

Extrait de Gogoi, E. (2015).



18 TOUS : Explorer les nouvelles réalités climatiques grâce au théâtre participatif



Performance du Théâtre de l'opprimé en Afrique du Sud – Daniel Morchain, Oxfam

« L'utilisation du théâtre participatif (ou "Théâtre de l'Opprimé"- TO) comme outil d'apprentissage social transformateur s'est révélée être un mécanisme très efficace mais sous-estimé pour la coproduction, l'autonomisation et la communication des connaissances. Contrairement aux approches descendantes, le TO crée un cadre favorable où des personnes de divers horizons se réunissent pour faire l'expérience, comprendre, analyser et confronter des réalités injustes.

Le TO est une méthodologie conçue par Augusto Boal dans les années 1970, dans laquelle le public a la possibilité d'entrer en scène en tant que « spect-acteurs » (spectateurs qui deviennent des acteurs) et de changer la fin de l'histoire racontée. Ils le font en intégrant leurs valeurs et leurs priorités, en déplaçant un récit d'une situation dans laquelle seuls les points de vue dominants sont accueillis et où seules les solutions habituelles sont suivies, à une situation dans laquelle une vision juste, libérale et pleine d'espoir pour l'avenir est possible et encouragée.



En recherche, tout comme dans la pratique du développement, le TO peut aider à valider la pertinence des processus transdisciplinaires en favorisant une appréciation égale des différentes sources de connaissances et en facilitant leur intégration.

Les sessions TO peuvent se passer ainsi : Commencez par jouer la pièce, idéalement sur la base d'un script qui prend en compte les intérêts du public. Après une brève réflexion sur ce que le public vient de voir, s'ensuit une reconstitution de la pièce dans laquelle les spectateurs deviennent cette fois-ci des « spect-acteurs » et interagissent avec les « vrais » acteurs sur scène. Les acteurs vont maintenant devoir improviser, en se basant sur les nouvelles informations apportées par les « spect-acteurs ». Ce faisant, chacun contribue à remodeler l'histoire racontée et à remettre en question ses hypothèses. Ce nouveau récit, produit en temps réel, offrira un aperçu de ce qui doit être fait différemment et des voix qui doivent être mises en avant afin de relever les défis présentés dans la pièce. La session TO peut ensuite se terminer par des discussions de groupe et/ou des commentaires en plénière.

Le Théâtre de l'opprimé nous aide à aborder et à discuter de problèmes aussi complexes que le changement climatique, d'abord en tant qu'êtres humains, avant de le faire en tant qu'experts techniques ou parties prenantes dans des rôles assignés au sein de nos organisations ou en tant qu'individus limités par des structures établies et des normes sociales.

« C'était un excellent moyen de faire passer un message qu'il nous semblait difficile de faire passer en utilisant d'autres méthodes. La session a attiré votre attention et a fait participer l'auditoire, qui a pu exprimer des opinions avec enthousiasme, afin de trouver des moyens de résoudre le problème. Cela a certainement eu un impact ! »

Ken De Souza, Directeur de la recherche sur le climat, équipe de recherche sur le climat, l'énergie et l'eau, division de la recherche et des preuves, DFID. >>>⁴⁴

Extrait de Morchain, D. et Bosworth, B. (2019).⁴⁵



19 PAKISTAN : Des partenaires inhabituels pour l'action climatique dans le cœur industriel du Pakistan

Dans le centre industriel en plein essor de Sialkot au Pakistan, les leaders climatiques Ecofys et PITCO ont trouvé un partenaire solide au sein de la Chambre de commerce et d'industrie de Sialkot, ce qui leur a permis de faire partie d'associations de l'industrie. Ce partenariat leur a permis de communiquer sur le potentiel des sources d'énergie renouvelables avec les représentants de la plupart des petites et moyennes entreprises de la région. La Chambre a décidé d'utiliser à la place du diesel, des capteurs solaires photovoltaïques qui constitueront une option rentable, fiable et à très faible émission de carbone pour garantir une alimentation électrique régulière.⁴⁶



Entreprises moyennes au Pakistan – Shutterstock

20 AFRIQUE DU SUD : La formation des journalistes crée des liens importants

Le CDKN et le Département des affaires environnementales de la République sud-africaine ont formé des journalistes du Zimbabwe, du Mozambique, de Zambie, du Malawi et d'Afrique du Sud sur le message fondamental du *Cinquième rapport d'évaluation* du GIEC (AR5), et un responsable du gouvernement a présenté la réponse officielle de l'Afrique du Sud. Cela comblait une importante lacune.

« Les ressources et les fonds manquent pour réaliser des reportages approfondis sur le changement climatique. »

L'organisatrice Claire Mathieson a fait remarquer que de petits financements bien ciblés peuvent faire toute la différence en permettant aux journalistes de sortir et de faire des reportages irréalisables autrement. Et d'ajouter :

« Bien que le cinquième rapport d'évaluation du GIEC ne soit pas nécessairement une "nouvelle" puisqu'il a été publié des mois avant les événements de formation et de sensibilisation, les orateurs pourraient être cités et leurs points de vue intéressants sont souvent entendus pour la première fois. Les journalistes se sont rendu compte que des histoires captivantes étaient mieux accueillies que des scènes moroses. Présenter les faits sous cet angle avait un plus grand impact. »⁴⁷



Les journalistes et les formateurs discutent du lien entre le changement climatique et les conditions météorologiques extrêmes – *Projet de sensibilisation aux risques*

21 AMÉRIQUE DU SUD : Le journalisme d'investigation s'attaque aux problèmes climatiques

Le CDKN d'Amérique latine a lancé un projet visant à accroître la capacité des journalistes d'investigation de la région à traiter des questions de développement compatibles avec le climat. Des journalistes d'investigation de Colombie, d'Équateur, du Pérou, de Bolivie et du Brésil ont été formés aux aspects fondamentaux du développement et du changement climatique. Cette meilleure compréhension pourrait ainsi transparaître dans leur travail.

L'Institut presse et société (IPYS), une organisation régionale bien établie, a organisé des ateliers de formation et des webinaires supplémentaires, tandis que le CDKN a créé un fonds journalistique dans lequel les participants pouvaient soumettre des requêtes de fonds pour soutenir leurs enquêtes journalistiques. Cela a permis aux journalistes de sortir de leurs bureaux et de se rendre sur le terrain pour découvrir des histoires nouvelles et différentes.

Grâce à ce fonds journalistique, 11 enquêtes ont été réalisées et publiées. Points de vente : *Magazine Vistazo* (Equateur), magazines *El Comercio* et *Poder* (Pérou), *magazine Semana* (Colombie), *Pagina Siete* (Bolivie) et *Estadao* (Brésil). Une compilation de tous ces documents a également été distribuée et publiée dans *Desarrollo y Cambio Climatico : Reportes Periodisticas desde America Latina*.

Le réseau informel de journalistes a déclaré avoir beaucoup appris les uns des autres. Cet échange a été suivi d'une formation sur les négociations internationales sur le climat en 2014 et d'une formation supplémentaire en 2016 pour expliquer l'importance de l'Accord de Paris et de ses plans climatologiques nationaux.⁴⁸



Région amazonienne – SPDA



22 COLOMBIE : Les cartes du niveau de la mer persuadent les entreprises de se joindre aux initiatives d'adaptation à Carthagène des Indes

La façon dont plusieurs groupes ont travaillé ensemble dans la ville côtière de Carthagène des Indes, en Colombie, pour élaborer le premier plan d'adaptation aux changements climatiques de l'Amérique latine est l'histoire d'une « collaboration inhabituelle ». C'est également l'histoire du pouvoir des cartes et de la visualisation de données pour unir les points de vue sur l'avenir d'une ville.

Le centre historique de Carthagène est un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO qui, en plus d'être une source importante de fierté et de beauté pour les Colombiens, génère des millions de dollars de recettes touristiques chaque année. La ville côtière possède également un port important en termes d'activités économiques. La ville est toutefois très exposée au changement climatique, ayant déjà subi les effets des violentes tempêtes, des inondations côtières, de l'érosion et de l'intrusion d'eau de mer, qui s'intensifieront probablement à cause du changement climatique.

Le CDKN a formé un partenariat avec l'Institut de Recherche Marine et Côtière INVEMAR, les autorités de la ville de Carthagène, la Chambre de commerce locale et d'autres groupes d'intérêt. L'équipe a fortement investi dans la mobilisation des fonctionnaires (ils surpassent les politiciens) et a incité les entreprises à prendre des mesures

d'adaptation pour renforcer leur compétitivité à long terme. L'un des aspects essentiels utilisés dans les communications visant à impliquer les entreprises consistait à insister sur la compétitivité future de Carthagène. Si les entreprises choisissaient simplement d'ignorer la montée des mers et les risques liés, elles réduiraient leur valeur future. Quelques outils clés pour étayer cela étaient les visualisations de données et les cartes d'élévation du niveau de la mer à court terme, que les scientifiques d'INVEMAR ont pu réaliser sur la base de relevés climatiques historiques et de projections climatiques.⁴⁹

Plus tard, l'équipe du CDKN a commandé des images de drones de la ville, offrant des vues époustouflantes sur le site du patrimoine mondial ainsi que sur les zones industrielles et quartiers défavorisés de Carthagène, tous exposés aux menaces climatiques. Cette vision différente de la ville a également servi d'outil important de sensibilisation et d'ouverture de débats publics sur des problèmes et des solutions.

Film : Carthagène - En plein essor dans un climat en mutation

 https://youtu.be/ppy_Q72LDDQ

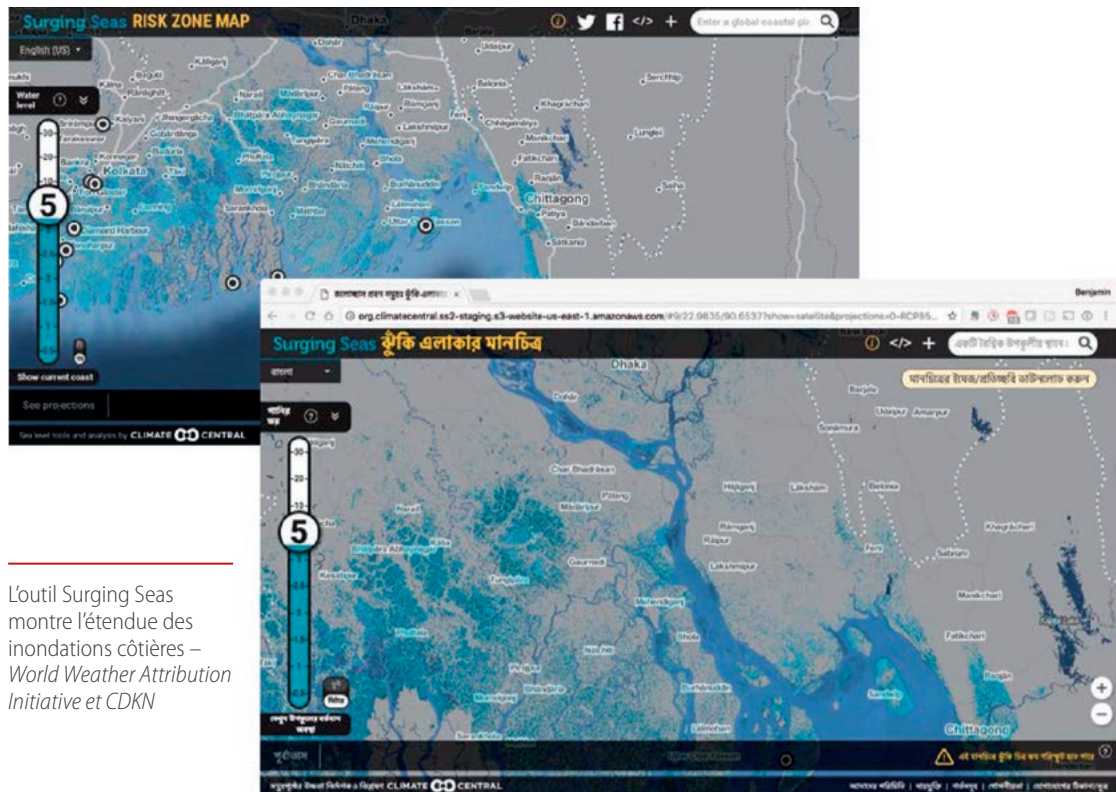


Carte montrant les zones de Carthagène qui seront touchées par l'élévation du niveau de la mer d'ici le milieu du siècle – *INVEMAR*



23 BANGLADESH : L'outil Surging Seas montre l'étendue de la menace de la montée des eaux

L'outil Surging Seas aide les communautés, les planificateurs et les dirigeants à mieux comprendre l'élévation du niveau de la mer et les risques d'inondation côtière. Il a été adapté pour être utilisé au Bangladesh et traduit en bengali pour le rendre plus accessible. Lors d'un atelier à Dhaka, l'équipe technique qui a produit Surging Seas a formé de nombreux acteurs du gouvernement et des ONG. Ils ont échangé des idées, les parties prenantes locales ont appris à utiliser l'outil et ils ont ensemble identifié des moyens d'améliorer cet outil à l'avenir.

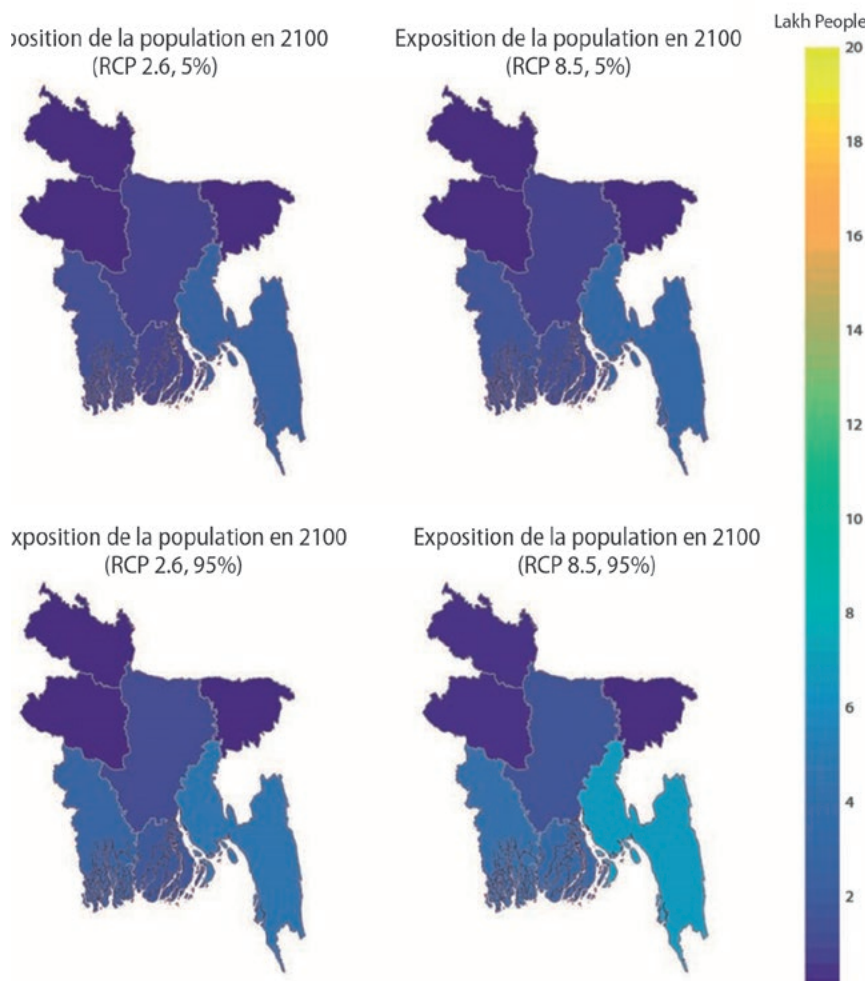


L'outil Surging Seas montre l'étendue des inondations côtières – World Weather Attribution Initiative et CDKN

Le chiffre le plus bas (5e percentile, en haut) et le plus élevé (95e percentile, en bas) des personnes vivant actuellement sous la ligne de marée haute prévue en 2100 dans les divisions du Bangladesh, selon les scénarios d'émissions RCP (Representative Concentration Pathway) 2.6 (réduction drastique et immédiate des émissions mondiales) et RCP 8.5 (les émissions mondiales continuent d'augmenter au même rythme).

L'équipe technique a également produit un « rapport d'exposition » (voir graphique à droite), qui estime la population et les terres susceptibles d'être inondées entre 2050 et 2100 selon les scénarios d'émissions de gaz à effet de serre les plus défavorables et les plus optimistes. Les chiffres sur la gauche, en haut et en bas, décrivent les différentes conséquences de l'élévation du niveau de la mer et des inondations dans le scénario le plus optimiste (RCP 2.6), où les émissions mondiales sont réduites drastiquement et immédiatement. Les chiffres sur la droite, en haut et en bas, décrivent les différentes conséquences de l'élévation du niveau de la mer et des inondations dans le pire des scénarios (RCP 8.5), où les émissions mondiales continuent d'augmenter au même rythme.

 <https://cdkn.org/resource/bangladesh-surgin-sea/>



Exposition de la population bangladaise à l'élévation du niveau de la mer dans différents scénarios climatiques – World Weather Attribution Initiative et CDKN

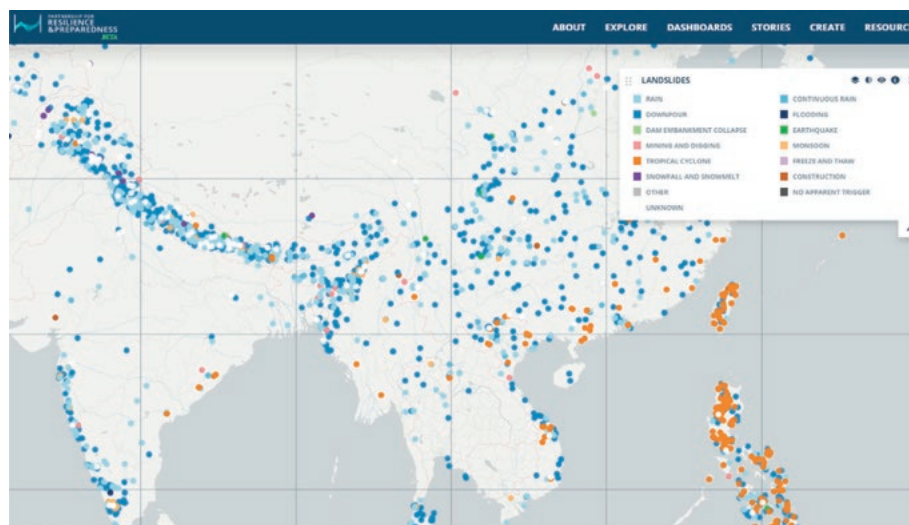


24 INDE : La collaboration avec les fonctionnaires renforce l'action pour le climat en Inde

Le Madhya Pradesh a été l'un des premiers États indiens à élaborer un plan d'action contre le changement climatique (2012), à la suite du plan national publié deux ans plus tôt. Les responsables de la lutte contre le changement climatique au sein du gouvernement de l'État du Madhya Pradesh ont vite compris que l'un des plus grands défis de la mise en œuvre du plan d'action était la faible sensibilisation et la faible implication des fonctionnaires sur le sujet.

Pour remédier à la situation, le gouvernement de l'État et le CDKN ont commandé des synthèses sur la pertinence du plan d'action pour différents secteurs économiques et qui présentent le message dans un format attrayant et facile à lire.

Une note d'information résume le plan d'action général. Neuf autres notes traitent de son application à des secteurs spécifiques (forêt, eau, santé, etc.) et une note traite de questions transversales telles que le développement des technologies et l'égalité des genres.⁵⁰ Un dossier scientifique résume les principales vulnérabilités de l'État au changement climatique.



La production d'un tableau sur les changements climatiques dans le Madhya Pradesh est l'une des initiatives les plus récentes en matière de connaissances. Ce clic général montre les risques et les vulnérabilités climatiques en Asie – *Prepdata*




25 KENYA : La campagne pour le climat touche le gouvernement au Kenya

En vue d'impliquer les parties prenantes locales dans la mise en œuvre du plan d'action, le projet a également invité des experts locaux et nationaux à rédiger des articles d'appui, qui ont été publiés dans un recueil spécial. Les partenaires ont largement diffusé les documents dans les ministères, et ces publications restent des références, tant sur papier que sur le site Web du Centre de gestion des connaissances sur le changement climatique du Madhya Pradesh : www.climatechange.mp.gov.in

Plus récemment, de nouveaux partenariats ont permis au gouvernement de l'État d'offrir de nouvelles informations sur mesure aux décideurs du Madhya Pradesh. Par exemple, le programme « Partenariat pour la résilience et la préparation » du World Resources Institute (WRI) a créé un tableau en ligne sur le Madhya Pradesh. Ce tableau interactif encourage les ministères, les instituts de recherche et les instituts universitaires à explorer des informations scientifiques fiables sur les impacts et les vulnérabilités climatiques, facteurs qui peuvent soutenir les pratiques et la planification du développement.

« Une des principales leçons tirées du processus d'élaboration de la politique et du projet de loi-cadre sur les changements climatiques au Kenya est l'importance de la participation et de l'implication des parties prenantes. Les gouvernements se concentrent souvent sur des intervenants extérieurs au gouvernement aux dépens de ceux du gouvernement. L'expérience du Kenya souligne l'importance de faire participer les deux catégories de parties prenantes. Au sein du gouvernement, la participation du Parlement, des gouvernements de comtés et des principaux ministères nationaux comme le ministère du Trésor national, de la décentralisation et de la planification s'est avérée capitale. Il est également intéressant de noter que le Conseil national sur le changement climatique se compose de toutes les parties prenantes, avec des représentants du gouvernement et des acteurs non étatiques. »

*Stephen King'uyu, ancien
Coordinateur du Plan d'action
national sur le changement
climatique du Kenya*

 <https://www.ledsgp.org/2016/06/kenya-spearheading-low-emissions-development-africa>

Stephen King'uyu, gouvernement
du Kenya – LEDSGP





26 INDE : Une analyse et une structure nouvelle révèlent des actifs échoués en Inde

La structure mise en place par l'ODI de la fondation Global Subsidies Initiative and Vasudha met en évidence le lien entre les interventions gouvernementales dans l'industrie et les émissions de gaz à effet de serre. Les organisations appliquent ce concept d'« actifs échoués » au secteur du charbon en Inde, mais il pourrait également être utilisé dans la recherche et la communication sur les investissements dans les combustibles fossiles dans d'autres secteurs et dans d'autres pays.

« En 2015, dans le cadre de l'Accord de Paris de la CCNUCC, les gouvernements se sont engagés à maintenir la hausse de température à 2°C et à poursuivre les efforts pour atteindre l'objectif ambitieux de 1,5°C. Les efforts mondiaux de décarbonisation peuvent accroître le risque d'échec des actifs, c'est-à-dire la perte de valeur, de revenus ou du retour sur investissement des actifs de production de combustibles fossiles. Cela concerne particulièrement les actifs du charbon, car on estime que la suppression progressive des centrales à charbon inefficaces pourrait à elle seule contribuer à réduire de moitié les émissions du secteur de l'énergie dans le monde. »

Cinq facteurs majeurs actuels et futurs poussent l'industrie de la production d'énergie au charbon en Inde à devenir des « actifs échoués » :


- la compétitivité au niveau du coût des énergies renouvelables ;
- les graves difficultés financières des entreprises de distribution ;
- la réglementation sur la pollution atmosphérique ;
- la rareté de l'eau ; et
- les pénuries de charbon.

« Certains de ces facteurs ont déjà beaucoup influencé le secteur énergétique en Inde. 40 gigawatts de puissance électrique au charbon commandée et en cours de production sont déjà "décriés". Cela constitue un risque financier systémique permanent pour le gouvernement et pour le système financier dominé par le secteur public indien. Le gouvernement indien intervient à différents niveaux de la chaîne de valeur du charbon, depuis son extraction jusqu'à la production et la distribution d'énergie. »

Son soutien financier est de l'ordre de milliards de dollars de finances publiques et de subventions nationales. Ce faisant, le gouvernement empêche les promoteurs de projets de centrales au charbon et les investisseurs de percevoir les signaux du marché et de réaliser les coûts et les impacts de leurs activités sur l'environnement et sur le climat en général.

« Des experts ont constaté des modèles similaires d'intervention des pouvoirs publics dans d'autres chaînes de valeur du charbon, par exemple en Union européenne, aux États-Unis, en Chine, en Afrique du Sud, en Indonésie et en Corée du Sud. Les gouvernements de ces pays et de ces régions doivent absolument surveiller leurs interventions dans le secteur de l'électricité afin d'éviter les subventions aux combustibles fossiles et de favoriser l'accès à l'énergie et à une transition vers des sources d'énergie à faible émission de carbone. »⁵¹

Extrait et adapté de Worrall, L., Whitely, S., Garg, V., Krishnaswamy, S. et Beaton, C. (2018).

 <https://www.odi.org/publications/11185-india-s-stranded-assets-how-government-interventions-are-propping-coal-power>

Les cinq principales raisons des actifs échoués dans le secteur du charbon en Inde



Compétitivité des coûts des énergies renouvelables



La réglementation sur la pollution atmosphérique



La rareté de l'eau



Pénurie de charbon



La détresse financière dans les entreprises de distribution d'électricité

Les interventions gouvernementales sapent ces signaux et offrent une bouée de sauvetage au charbon



27 KENYA : Les décideurs se lancent dans des jeux vraiment amusants



Jeu très amusant à la Conférence de Sendai sur la réduction des risques de catastrophe – Centre climatique.

Selon le Dr Pablo Suarez, concepteur de jeux au Centre du climat de la Croix-Rouge/Croissant-Rouge, les jeux sont un moyen de faire travailler les cerveaux aux défis climatiques. Un jeu classique consiste à mettre le participant dans le rôle d'un décideur qui doit deviner quel climat il fera lors de prochaine saison, et ses effets sur les cultures et sur la sécurité alimentaire. Les participants ont également la possibilité de faire différents types d'« investissements » pour protéger leurs actifs. Ensuite, des lancers de dés permettent de voir comment le climat et la météo se déroulent. Pablo a déclaré : « Vous devez envisager les compromis, des limites et des retards. Vous devez réfléchir à ce qui se passe si vous agissez ou pas. »

Les jeux et les réflexions et discussions pratiques qu'ils suscitent conviennent aux cadres communautaires ou des politiques. L'équipe du Centre climatique a créé des contextes qui s'adaptaient aussi bien à des agriculteurs pauvres élaborant des plans d'urgence en cas d'inondation, qu'aux employés de la Banque mondiale qui intégraient les jeux dans leur méthodologie d'évaluation des risques.

Suite au succès rencontré par la première série de jeux, Janot Mendler de Suarez, partenaire de création et épouse du Dr Pablo Suarez, a même intégré le concept des jeux à la « dimension hommes-femmes ».

« Avec le soutien de PopTech et du Centre climatique de la Croix-Rouge, j'ai travaillé avec la Croix-Rouge du Kenya (KRC) à la conception d'un jeu que le personnel et les volontaires pourraient utiliser pour ouvrir le débat sur les conséquences du changement climatique en matière d'égalité des genres dans les communautés agricoles rurales », a-t-elle déclaré. « Actuellement, les asymétries de genre concernent notamment la propriété foncière (plus de 90 % des terres appartiennent à des hommes) et un accès inégal au crédit ou aux engrais. Cet accès inégal explique que les femmes retirent souvent moins de bénéfices du travail agricole que leurs homologues masculins. »



28 NIGÉRIA : Ce que le Nigeria a appris du Ghana

Dans un jeu sur les décisions en matière de plantation de cultures, Janot a défini les rôles des hommes et des femmes en attribuant des bracelets colorés aux joueurs :

«Ceux qui avaient reçu un bracelet coloré jouaient le rôle des “hommes” tandis que ceux qui n’avaient pas reçu de bracelets jouaient le rôle des “femmes”, et commençaient donc le jeu avec moins de haricots, la monnaie utilisée dans le jeu. Au fur et à mesure du jeu, les femmes récoltent moins que les hommes... La Croix-Rouge du Kenya prévoit désormais de former des animateurs à l’utilisation de ce jeu dans les communautés rurales. Le jeu devrait permettre aux communautés touchées de mieux comprendre les stratégies de gestion des risques et des changements climatiques qui affectent l’agriculture. Avec un peu de chance, cela aidera à ouvrir une discussion profonde sur les implications différentes que le changement climatique a pour les femmes et les filles, par rapport aux hommes et aux garçons, et sur les conséquences de ces pressions supplémentaires dans leurs choix de vie.»⁵²

 <https://climatecentre.org/resources-games/games>

Les échanges entre pairs et les communications associées (blogs, articles) peuvent être un moyen efficace de faire participer les décideurs à la recherche de solutions pour le climat. En 2018 par exemple, une équipe d’experts nigériens sur les mini-réseaux (petits réseaux électriques indépendants du réseau principal et pouvant être alimentés par des énergies renouvelables) s’est rendue au Ghana pour mieux comprendre comment le Ghana renforce ses mini-réseaux à faibles émissions de carbone.

Victor Osu, de l’Autorité d’électrification rurale du Nigéria, a déclaré :

«Lorsque nous avons démarré ce projet, nous voulions répondre à trois questions clés sur le système d’alimentation des mini-réseaux au Ghana :

- Comment les politiques en la matière sont-elles réglementées ?
- Quelle est la méthodologie de mise en œuvre utilisée ?
- Comment cette mise en œuvre peut-elle se poursuivre ?

« [Ce voyage nous a permis de] comprendre tout le système mis en place par le Ghana pour développer les mini-réseaux. Être là en personne était vraiment important. Cela dit, même en dehors des 5 à 9 réunions habituelles, nous avons mis en place nos propres canaux de communication internes, où nous appelons parfois même les dimanches et les week-ends, pour discuter des problèmes de nos mini-réseaux et vérifier que tout le monde suit les stratégies.»⁵³



Des professionnels ghanéens visitent un mini-réseau nigérian réussi – Charlie Zajicek, LEDS GP

 <https://cdkn.org/2018/09/scaling-up-mini-grids-how-nigeria-learned-from-ghana>



29 TOUS : Un programme de sensibilisation au climat du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

Le cinquième rapport d'évaluation du GIEC (AR5) a été publié en 2013-2014. Il était composé de rapports sur les sciences physiques des impacts du changement climatique, de l'adaptation et de la vulnérabilité, de l'atténuation des changements climatiques et d'un rapport de synthèse final. Le CDKN a mis en place un vaste programme de sensibilisation pour faire connaître les conclusions du rapport aux gouvernements des pays en développement et aux autres parties prenantes, afin que les dernières données scientifiques sur le climat puissent être mieux intégrées dans leur processus de décision.

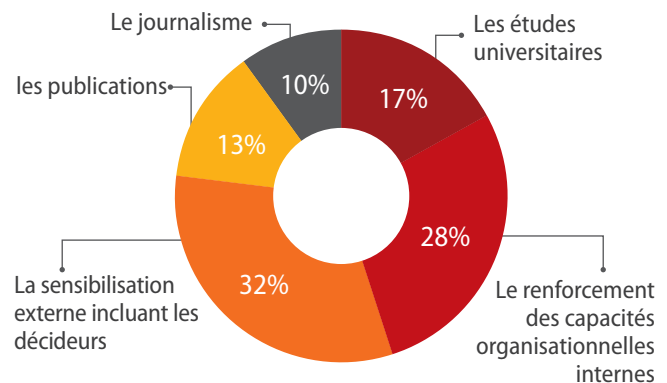
Souvent, les décideurs veulent accéder rapidement aux informations climatiques spécifiques des pays et des régions. Les informations sur les pays du GIEC sont éparpillées dans les longs chapitres des rapports, mais le CDKN les a extraites et les a rendues plus facilement accessibles. Le format original du rapport AR5 dépasse 5 000 pages.

Le CDKN a produit quatre résumés régionaux du rapport AR5, dans un format coloré et attrayant : « Le Cinquième rapport d'évaluation du GIEC : Quels sont les avantages pour l'Afrique ? » « Quels sont les avantages pour l'Asie du Sud ? » Et « Quels sont les avantages pour l'Amérique latine ? » et « Quels sont les avantages pour les petits États insulaires en développement ? ». Chacun des résumés a entre 24 et 28 pages.

Le CDKN a également créé une boîte à outils de communication en ligne contenant les principaux messages du GIEC à l'intention des pays et des régions, et constituée de diapositives, d'infographies

gratuites et d'images que les communicateurs peuvent utiliser. Nos diapositives « résumé » les messages clés de l'évaluation et les présentent principalement sous forme graphique. Depuis son lancement, le kit a reçu plus de 28 000 visites.

Ceux qui se sont inscrits pour utiliser la boîte à outils de communication déclarent l'utiliser pour :



Quelques impressions des utilisateurs de la boîte à outils de communication :

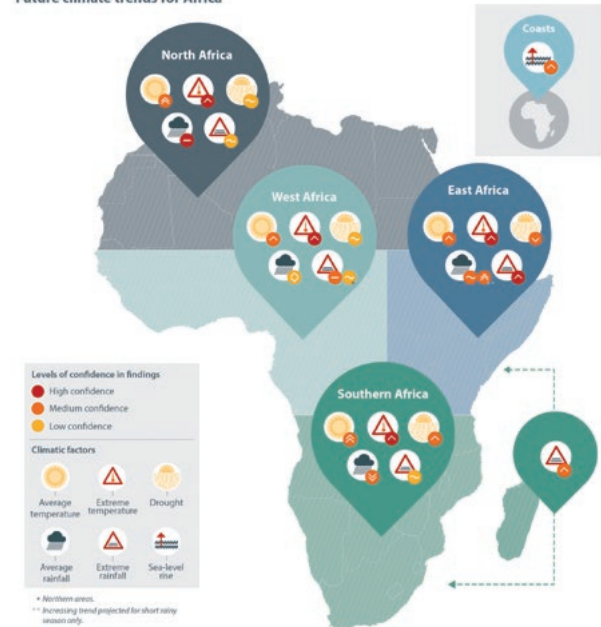
- Un employé d'une ONG a qualifié ces documents d'« armure » qu'il utilisera durant les programmes et les forums nationaux visant à limiter les conséquences du changement climatique.
- Une représentante du ministère au Rwanda a déclaré qu'elle utiliserait ces éléments pour les programmes de sensibilisation des communautés.

- Un universitaire a déclaré qu'il utiliserait ces documents pour préparer les négociations sur le climat de la délégation ougandaise de la CCNUCC.
- L'un des participants aurait utilisé ses nouvelles connaissances pour créer une plateforme où les parties prenantes sont invitées à participer pour faire progresser les plans d'investissement proposés au niveau des villes et des districts de Madurai, dans le Tamil Nadu en Inde.
- La plupart des chercheurs ont déclaré qu'ils utiliseraient ces données pour rédiger des propositions et pour enrichir leurs recherches.
- Les personnes interrogées ont beaucoup apprécié la valeur pratique des résumés sur le climat. Presque toutes celles interrogées au départ ont affirmé qu'elles feraient plus souvent référence aux changements climatiques dans leurs futurs travaux.

L'idée de la boîte à outils de communication AR5 est née des dossiers de presse que les organisations préparent généralement dans le cadre de campagnes médiatiques et marketing. Cependant, grâce à sa promotion bien au-delà des médias traditionnels, auprès des communicateurs et des éducateurs de tous types, elle a profondément influencé les organisations et leurs pratiques. Elle a aidé des dizaines de milliers de personnes à devenir des messagers d'une bonne science du climat (voir l'encadré : Attention au message, page 11).

 <https://www.cdkn.org/ar5-toolkit>

Future climate trends for Africa



Symbol	Rainfall	Temperature	Extreme rainfall, extreme temperature, sea-level rise
	up to 30% increasing trend	1-6°C increasing trend	--
	up to 10% increasing trend	1-4.5°C increasing trend	increasing trend
	both increasing and decreasing trends	--	both increasing and decreasing trends
	up to 10% decreasing trend	--	decreasing trend
	up to 30% decreasing trend	--	--
	inconsistent trend	inconsistent trend	inconsistent trend
	no or only slight change	inconsistent trend	inconsistent trend

Source: IPCC, (2014). Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Field, C.B., V.R. Barros, D.J. Dokken, K.J. Mach, M.D. Mastrandrea, T.E. Platt, M. Chatterjee, K.L. Eb, Y.G. Estrada, R.C. Genova, B. Girma, E.S. Kissel, A.N. Levy, S. MacCracken, P.R. Mastrandrea, and L.L. White (eds.), Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA. Technical Summary (Table TS.6, p51); also Chapter 22 (p8-12) and Figure 22-1 (p108).

© Climate and Development Knowledge Network (CDKN), 2014

Infographie tirée de la boîte à outils de communication du cinquième rapport d'évaluation du GIEC – CDKN



30 NÉPAL : Les centres népalais sur les changements climatiques informent les populations locales



L'imagination des étudiants népalais a été stimulée par la campagne de sensibilisation au climat – Shutterstock

Une initiative visant à mieux comprendre le changement climatique au Népal est née au niveau local, grâce à un modeste programme de subventions accordées via le Centre de gestion des connaissances sur les changements climatiques au Népal. Des bourses ont été accordées aux étudiants pour qu'ils créent des moyens innovants de diffuser localement les informations sur le climat. Les organisateurs du programme ont remarqué qu'il y avait beaucoup d'informations sur le changement climatique à Katmandou, mais peu d'informations en dehors de la capitale. Les habitants ont donc profité de l'occasion pour accéder aux informations et les partager.

Le Centre de gestion des connaissances a également organisé dans des écoles communautaires de dix districts isolés du Népal, une campagne de bibliothèques mobiles pour la sensibilisation au changement climatique. Dinesh Raj Bhujju, Bimala Devkota et Pawan K Neupane ont écrit :

« Le Centre a organisé une campagne destinée aux élèves et aux enseignants des écoles communautaires de dix districts isolés du Népal. Dans le but de sensibiliser les jeunes esprits à la question du changement climatique, le défi consistait à concevoir des supports simples et mobiles. Nous avons projeté des affiches explicatives et des courts métrages en népalais simplifié. Nous avons également organisé des jeux-questionnaires interscolaires sur les changements climatiques et des tables rondes sur les radios FM locales. L'interaction entre experts, étudiants, enseignants et décideurs a contribué à l'efficacité de la campagne. La demande pour les affiches étant forte, le NCKMC a multiplié des affiches dans un format pratique et les a distribuées aux écoles pour une utilisation plus large. »⁵⁴

Après avoir participé, Kumari Suwal, une élève de seconde du district de Panchthar, a déclaré qu'elle et ses amis avaient compris le principe du changement climatique ainsi que ses impacts, et elle espérait qu'il y ait d'autres campagnes de ce genre.



Notes

1. CCNUCC (2015). *L'accord de Paris*. Extrait de <https://unfccc.int/process-and-meetings/the-paris-agreement/the-paris-agreement>
2. Source : documents de planification internes pour le CDKN et le programme Services des écosystèmes pour la réduction de la pauvreté, Mairi Dupar (2015-2017).
3. Extrait de <https://www.firstpost.com/tech/science/climate-strike-on-15-march-when-where-to-join-protests-against-inaction-in-india-6265601.html>
4. Extrait de <https://www.fridaysforfuture.org/events/list>
5. Bauer, F., & Smith, J. (eds). (2015). *Le manifeste des Climate Knowledge Brokers : Prise de décision en connaissance de cause pour un avenir résilient au climat*. Vienne : Le Partenariat pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique (REEEP) Extrait de <https://www.climateknowledgebrokers.net/manifesto/>
6. Voir les rapports de la Banque mondiale compilés sous le nom de « Shockwaves », de Rosenberg, Julie et Stephane Hallegatte, (2015). « Les impacts du changement climatique sur la pauvreté en 2030 et le potentiel d'un développement rapide, inclusif et climatisé ». Extrait de <http://documents.worldbank.org/cured/en/349001468197334987/The-impacts-of-climate-change-on-poverty-in-2030-and-the-potential-from-rapid-inclusive-and-climate-Informed-Development>
7. Le concept de limites planétaires se base sur des processus du système terrestre, dont les limites environnementales. Il a été proposé en 2009 par un groupe de scientifiques spécialistes du système terrestre et de l'environnement et dirigés par Johan Rockström du Stockholm Resilience Centre et Will Steffen de l'Université nationale australienne. Une présentation du concept est tirée de la page <https://stockholmresilience.org/research/planetary-boundaries.html>
8. Dupar, M. 'Plaider pour le développement compatible avec le climat, S., Dupar, M., Espinosa, C., Huhtala, A., Maxwell, S., Pacha, M. J., Sheikh, A. T. & Wesselink, C. (2017). Intégration d'un développement compatible avec le climat : Enseignements tirés des sept premières années du CDKN. Londres : CDKN. Extrait de www.cdkn.org/mainstreaming

9. Kreft, S., Eckstein, D. et Melchior, I. (2017). *Indice mondial des risques climatiques 2017 : Qui souffre le plus des phénomènes météorologiques extrêmes ? Pertes liées aux conditions météorologiques en 2015 et de 1996 à 2015*. Berlin : Germanwatch. Extrait de <https://germanwatch.org/fr/12978>
10. Shepherd, A., T. Mitchell, K. Lewis, A. Lenhardt, L. Jones, L. Scott et L. Muir-Wood, R. (2013). *La géographie de la pauvreté, des catastrophes et les conditions climatiques extrêmes en 2030*. Londres : ODI. Extrait de <https://www.odi.org/publications/7491-geography-poverty-disasters-climate-change-2030>
11. T. Tanner, J. Rentschler, S. Surminski, T. Mitchell, E. Wilkinson et K. Peters (2015). *Libérer le triple dividende de la résilience : Pourquoi investir dans la DRM est rentable*. Londres : ODI. Extrait de <https://www.odi.org.uk/tripledividend>
12. Conway, D., Vincent, K., Grainger, S., Archer van Garderen, E. et Pardoe, J. (2017). *Comment comprendre et interpréter les résultats des modèles climatiques mondiaux*. Cape Town : Future Climate for Africa.
13. Réseau de connaissances sur le climat et le développement. (2012). *Gestion des phénomènes climatiques extrêmes et des catastrophes en Asie : Leçons tirées du rapport SREX*. CDKN. Extrait de www.cdkn.org/srex.
14. Initiative World Weather Attribution et CDKN. (2017). *Renforcement des capacités de gestion des risques dans un climat en mutation : Un rapport de synthèse du projet Raising Risk Awareness*. Princeton et Londres : WWA et CDKN.
15. Bood, N. & May, P. (2016). *Trouble in paradise – Une nouvelle initiative transforme le tourisme au Belize et la menace qu’il représente pour l’environnement*. Londres : CDKN.
16. Le rapport de la Web Foundation sur le ralentissement des taux d’accès à Internet dans le monde est décrit dans la rubrique Exclusivités : *Ralentissement important de la croissance de l’accès à Internet dans le monde* ». The Guardian. (18 octobre 2018). Extrait de <https://www.theguardian.com/technology/2018/oct/18/exclusive-dramatic-slowdown-in-global-growth-of-the-internet>
17. Thapa, K., Bhatta, K., Bhattarai, B. & Gurung, K. D. (2017). *Agriculture intelligente face au climat : Apprendre des trois régions agro-écologiques du Népal*. Londres : CDKN. CDKN (2017). Film : Les agriculteurs du futur. Extrait de <https://youtu.be/G8bkGka1GRM>

18. Recadrage de Rio. Film : *Les applications pour mieux vivre. Once a Nomad* – Namibia. tve avec le soutien de CDKN. Extrait de <http://tve.org/reframing-rio/life-apps/life-apps-namibia/index.html>
19. Reil, A. & Dupar M. (2016). « Unir nos forces – Comment réussir les partenariats locaux sur le climat ». Extrait de <https://cdkn.org/resource/essential-joining-forces-make-local-climate-partnerships-success/>
20. Les raisons proviennent de journalistes ayant participé à la formation régionale sur le climat en Afrique australe (voir encadré : Formation des journalistes en Afrique australe).
21. Extrait de discussions lors de l’atelier de formation des journalistes de CDKN en Asie du Sud, Katmandou, Népal, 2013.
22. Extrait de <https://getf.maps.arcgis.com/apps/Cascade/index.html?appid=a18818ec2f1a4c8f939a606e0dd1aa83>
23. Extrait de <https://interactive.carbonbrief.org/impacts-climate-change-one-point-five-degrees-two-degrees>
24. Scott, M. (2015). « Climat et café ». Extrait de https://www.climate.gov/sites/default/files/CoffeeGrowingCountries_large.jpg. Voir aussi Financial Times (2017). « Rapport spécial : La ceinture de grains de café ». Tiré de <https://www.ft.com/content/a3b5748e-51c8-11e7-a1f2-db19572361bb>
25. Owusu, A., Thomson, M. et Woyessa, A. (à paraître, 2019). « NMA ENACTS : Un exemple de coproduction de service climatique dans le manuel WISER sur la coproduction.
26. Grantham Institute (2013). « Les 674 milliards de dollars dépensés chaque année dans les combustibles fossiles “imbrûlables” démontrent qu’on choisit d’ignorer les grands risques financiers qu’ils représentent ». Extrait de www.lse.ac.uk/GranthamInstitute/news/674-billion-annual-spend-on-unburnable-fossil-fuel-assets-signals-failure-to-recognise-huge-financial-risks-2/
27. Pour plus d’informations sur les différentes catégories de licences disponibles, voir : <https://creativecommons.org/licenses>
28. Sarpong, E. (2019). « La moitié de la population mondiale n’est toujours pas connectée ». Extrait de <https://webfoundation.org/2019/02/half-of-the-worlds-people-are-still-offline-how-do-we-connect-them-as-quickly-as-possible/>

29. CDKN (2017). « Une étude montre que l'inaction face au changement climatique coûtera à l'Ouganda 20 fois plus que l'adaptation ». Extrait de <https://cdkn.org/resource/report-study-shows-that-inaction-on-climate-change-will-cost-uganda-20-fois-more-than-adaptation/>
30. CDKN (2015). « Plusieurs notes à l'intention du secteur privé kényan pour communiquer sur le changement climatique ». Extrait de <https://cdkn.org/2015/04/news-briefing-series-launched-communicate-climate-change-kenyan-private-sector/>
31. Pour en savoir plus sur le projet « À l'abri d'une tempête » et sur ses réalisations en matière de protection des habitations contre les dommages au Vietnam après le typhon Nari, veuillez lire :<https://isetinternational.wordpress.com/2013/11/08/lesson-from-typhoon-nari/> and <https://isetinternational.wordpress.com/category/iset-vietnam/>
32. Le film a été projeté lors de tables rondes sur les politiques avec des décideurs gouvernementaux à Dacca, dans la capitale, et a également été sélectionné par le Bureau des migrations des Nations Unies pour être projeté et rendu public aux délégués à la Conférence des parties à la CCNUCC (COP21) à Paris en 2015.
33. Une initiative lancée par le Cambridge Institute for Sustainability Leadership, la Cambridge Judge Business School et la European Climate Foundation, avec d'autres organisations du secteur. Voir <https://www.cisl.cam.ac.uk/business-action/low-carbon-transformation/ipcc-climate-science-business-briefings>
34. Université de Cambridge, Buildings Performance Institute Europe, Conseil mondial des entreprises pour le développement durable, Global Buildings Performance Network. Le cinquième rapport d'évaluation du GIEC : Implications pour les bâtiments. Extrait de <https://www.cisl.cam.ac.uk/business-action/low-carbon-transformation/ipcc-climate-science-business-briefings/pdfs/infographics/ipcc-ar5-implications-for-buildings-infographic.pdf>
35. Watkiss, P. (2015). Intégration du climat dans les plans de développement du secteur : Le cas des secteurs du thé et du café au Rwanda. Cape Town : Future Climate for Africa. Extrait de <http://www.futureclimateafrica.org/resource/mainstreaming-climate-information-into-sector-development/>
En savoir plus sur le film et le trouver sur le site Internet de Future Climate for Africa : <http://www.futureclimateafrica.org/news/adapting-rwanda-growing-rwandas-tea-coffee-sectors-changing-climate/>

36. Carbon Trust (2015). Renforcer la participation du secteur privé à l'efficacité énergétique au Pérou : Un projet financé par le Réseau de connaissances sur le climat et le développement et mis en œuvre par Carbon Trust avec le soutien de Südesco Energy and Peru 2021. Londres : Carbon Trust.
37. Gogoi, E. (2014). « Promenades le long des eaux Madurai ». Extrait de <https://cdkn.org/2014/02/feature-water-walks-in-madurai>. Pour plus d'informations, voir la rubrique Faits vécus de CDKN sur le développement compatible avec le climat : Kumar, M. & Vasimalai, député (2017). Assurer le futur d'une ville indienne : Leçons à tirer de Madurai. Londres : CDKN. Extrait de <https://cdkn.org/resource/inside-story-future-proofing-madurai/>
38. Extrait de <https://www.youtube.com/watch?v=nhRB1DpliVk&feature=youtu.be>
39. Ansah, P. & Scodanibbio, L. (2019). « Les recherches sur le climat au Ghana influencent profondément les communautés agricoles ». Extrait de https://cdkn.org/2019/02/feature-ghana-climate-research-reaches-deep-into-farming-communities/?loclang=en_gb
40. cLIMA sin Riesgo. « Mettre fin aux "pièges" urbains : Intégrer les connaissances et les investissements pour une planification d'infrastructures plus résiliente à Lima ». Extrait de <https://climasinriesgo.net/mapping-everyday-and-episodic-risks/>
41. Les informations sur les ateliers de formation proviennent de rapports de projet internes, avec l'appui du Dr Arpita Mandal de l'université des Indes occidentales, sur le campus de Mona. Pour plus d'informations sur le projet, voir : Mandal, A., , D. Smith, M. Wilson, M. Taylor, M., Nandi, A. et Otuokon, S. (2016). *Changement climatique et risque d'inondation : Défis pour les villes et les communautés jamaïcaines*. Londres : CDKN.
42. Sharma, S., Chauhan, S. et Kumar, S. (2014). *Approches locales d'harmonisation des politiques d'adaptation au climat et de réduction des risques de catastrophe : Leçons de l'Inde*. Londres : CDKN. Extrait de https://cdkn.org/wp-content/uploads/2014/05/Leh-Barmer-Inside-Story_WEB.pdf
43. Gogoi, E. (2015). « Donner la parole aux femmes dans les plans climatiques en Inde ». Tiré de <https://cdkn.org/2015/01/opinion-giving-voice-missing-women-indias-climate-plans> Voir également le film Missing en ligne : <https://cdkn.org/resource/missing-the-forgotten-women-indias-climate-plans>
44. Référence à une performance du Théâtre de l'opprimé dirigée par Daniel Morchain et soutenue par le projet ASSAR : assar.uct.ac.za

45. Morchain, D. & Bosworth, B. (2019). Extrait du « Théâtre de l'opprimé : Sortir du schéma classique de l'approche descendante dans le changement climatique. » Extrait de <https://cdkn.org/2019/03/feature-theatre-of-the-oppressed-challenging-top-down-approaches-to-climate-change>
46. Osornio, JP & Bosquet, M. (2016). *Solutions d'énergies renouvelables pour le secteur industriel du Punjab – Évaluation de l'approche NAMA à Sialkot City au Pakistan*. Londres : CDKN.
47. Présentation narrative des documents internes de projet, Claire Mathieson, CDKN Afrique.
48. Présentation narrative des documents internes de projet, Jorge Villanueva, CDKN LAC.
49. Adams, P, Castro, J., Martinez, C. et Sierra-Correa, PC (2014). *Intégrer la résilience au changement climatique dans la planification des villes côtières : Premières leçons de Carthagène des Indes*. Londres : CDKN. Extrait de <https://cdkn.org/resource/embedding-climate-change-resilience-in-coastal-city-planning-early-lessons-from-cartagena-de-indias-colombia/>
50. CDKN (2012). « Gestion des connaissances pour le plan d'action de l'État du Madhya Pradesh sur le changement climatique ». Extrait de <https://cdkn.org/project/knowledge-management-for-madhya-pradesh-state-action-plan-on-climate-change-sapcc/>
51. Worrall, L., Whitely, S., Garg, V., Krishnaswamy, S. et Beaton, C. (2018). *Les actifs échoués de l'Inde : Comment les interventions du gouvernement soutiennent le secteur du charbon*. Londres : ODI. Extrait de <https://www.odi.org/publications/11185-india-s-stranded-assets-how-government-interventions-are-propping-coal-power>
52. Mendler de Suarez, J. (2012). « Les jeux sur le climat adaptés aux hommes et aux femmes ». Extrait de <https://cdkn.org/2012/08/the-climate-and-gender-game/>
53. LEDSGP (2018). « Intensifier les mini-réseaux : Ce que le Nigéria a appris du Ghana ». Extrait de ledsgp.org/2018/09/scaling-up-mini-grids-how-nigeria-learned-from-ghana
54. Bhaju, DR, Devkota, B. & Neupane, P. (décembre 2013). « L'histoire du Centre de gestion des connaissances sur les changements climatiques au Népal ». Extrait de <https://cdkn.org/2013/12/feature-the-story-behind-nepals-knowledge-management-center/>

À PROPOS DE CDKN

L'Alliance pour climat et le développement (CDKN) a pour objectif d'améliorer la qualité de vie des plus pauvres et des personnes les plus vulnérables au changement climatique. Nous aidons les décideurs à concevoir et à mettre en œuvre un développement compatible avec le climat.

Veillez visiter la page: www.cdkn.org

Ce travail a été réalisé avec l'aide d'une subvention du ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas et du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada, dans le cadre du programme Alliance pour le climat et le développement (CDKN). Les opinions exprimées dans le présent document ne sont pas nécessairement celles du ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas, du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) ou de son conseil d'administration, ni des entités qui gèrent le CDKN.

Copyright © 2019, Alliance pour le climat et le développement. Tous droits réservés.

Partenaires du CDKN

SOUTH
SOUTH
NORTH


futuro
latinoamericano
diálogo, capacidades y desarrollo sostenible

I.C.L.E.I
Local
Governments
for Sustainability



Principaux bailleurs de fonds


Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands

 **IDRC** | **CRDI**
International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

Canada ¹⁰⁰